

REMERCIEMENTS À / THANKS TO

Adel et Julie Abdessemed
Giulia Andreani
Maria Bettineschi
Katia Bourdarel
Catherine Bret-Brownstone
Galerie Jean Brolly
Antonella Bussanich
Alessandra Capodacqua
Changki Chung
Céline Cléron
Collection Freché Belgique
Joanna de Voos
Eva Dalg
Michel Dubois
Maryline Dunaud
Jean-Jacques Ezrati
Jan Fabre
Sylvie Fredon
Galerie Air de Paris
Galerie Christophe Gaillard
Galerie Jean Brolly
Galerie Michel Rein Paris / Brussels
Galerie Papillon
Maguelone Hedon
AEROPLASTICS Jérôme Jacobs
Loïc Lagarde
Gregoire Laisné
Annick Lautreite
Ange Leccia
Wolfe von Lenkiewicz
Guillaume Lointier
Catherine Lurault
Urs Lüthi
Laure Martin
Olivier Masmonteil
Fabien Merelle
Marie Olivron
Olbricht collection
Laurent Perbos
Barbara Polla
Suzanne Pugh
Antoine Roegiers
Mark Sanders
Daniel Schlier
Sarah Sonderkamp
Philippe Soetaert
Jean-Pierre Spitzer
Alex Tinseau
Sun Xue
Jean-Luc Verna



Château
du Rivau
& ses jardins de conte de fées

HOMMAGE À LÉONARD et à la Renaissance

HOMMAGE À LÉONARD et à la Renaissance

VIVA
Leonardo
Da Vinci!
2019
500 ANS DE
RENAISSANCE(S)
EN CENTRE-VAL DE LOIRE

AU CHÂTEAU DU RIVAU

Ce catalogue est publié à l'occasion de l'exposition
Hommage à Léonard et à la Renaissance
présentée au Château du Rivau du 1^{er} avril au 3 novembre 2019
Dans le cadre de Viva Leonardo 2019!
500 ans de Renaissance(s) en Région Centre-Val-de-Loire

*This catalog is published on the occasion of the exhibition
organised by Château du Rivau from
April 1st till November 3rd 2019*

Commissaire de l'exposition
Curator
Patricia Laigneau

Couverture
Cover
Pierre Ardouvin, *Ile Mona*, 2019. Courtesy de l'artiste

HOMMAGE À LÉONARD
_____ *et à la Renaissance*

AU CHÂTEAU DU RIVAU

L'exposition *Hommage à Léonard et à la Renaissance* transpose dans l'art contemporain l'héritage du Maître du Cinquecento, mort en Val de Loire il y a 500 ans et le legs artistique de la Renaissance. Vaste cabinet de curiosités, l'exposition présentée dans les salles historiques du château fait écho au système de pensée du Maître, génie polyvalent pour lequel la conception ne constitue pas la fin mais le moyen de la réflexion. Elle illustre les différents apports de Léonard, homme d'esprit universel, à l'Histoire des arts en Europe.

Les œuvres d'une trentaine d'artistes français, italiens et internationaux, dont certaines créées pour l'exposition, interprètent et interrogent les idées de Léonard tout en tirant les leçons de son enseignement. 35 artistes contemporains rendent hommage aux Maîtres de La Renaissance italienne.

The whole of the Centre-Val de Loire region is paying a tribute to Leonardo da Vinci on the 500th anniversary of his death.

Our exhibition, Hommage to Leonardo and to the Renaissance, translates into contemporary art the heritage of the Cinquecento master, who died in the Val de Loire area 500 years ago, as well as artistic legacy of the Renaissance. It is presented in the halls of the castle, as a vast curiosity cabinet – evocative of the Master's way of thinking beyond boundaries, in a versatile, brilliant way that uses conception not as an end in itself but as a thought-provoking process.

We wish to illustrate the various legacies left by Leonardo, a man with a universalist mindset, to the history of art in Europe.

HOMMAGE À LÉONARD *et à la Renaissance*

Direction éditoriale : Patricia Laigneau

Traduction : Suzanne Pugh

Conception graphique : Eva Dalg, www.dalg.eu

Achévé d'imprimer en mars 2019 par l'imprimerie Druckerei Kettler,
pour le Château du Rivau.

Cet ouvrage a bénéficié d'un soutien par la région Centre-Val de Loire.



Crédits photographiques : © Fabien Merelle p.14, p. 24, p. 52 / © Alessandra Capodacqua p. 16 / © Grégoire Laisné p.18 / © Wolfe von Lenkiewicz et Mark Sanders Art consultancy LTD p. 20, p 74 / © Urs Lüthi p.22 / © Daniel Schlier p. 26 / © Jean-Luc Verna p. 29 / © Gulia Andreani p. 32 / © Hélène Delprat p. 34 / © Christian Hidaka p. 36 / © Antoine Roegiers p. 38 / © André Serrano Olbricht Collection p. 40 / © Antonella Bussanich p. 44 / © Adel Abdessemed p. 48 / © Nicolas Darrot p. 50 / © Panamarenko p. 55, crédit photo Raaf : Jean Brasille / Villa Arson / © Catherine Bret-Brownstone p. 58 / © ChangKi Chung p. 60, 61 / © Laurent Perbos p. 62 / © Pierre Ardouvin p. 66 / © Pascale Barret p.68 / © Mariella Bettineschi p. 70 / © Ange Leccia p. 72 / © Olivier Masmonteil, crédit photo Hugo Miserey p. 76, 77 / © Katia Bourdarel p. 81 / © Angelos BVBA p. 85 / © Delphine Balley p. 89 / © Pour les visuels Céline Cléron : Marc Damage p. 91 / © Laurent Grasso p. 93 / © Jean-Luc Moerman p. 95 / © ORLAN p. 97 / © Sun Xue p. 99 / © Loïc Lagarde p. 102 / © David Darrault volet intérieur de la couverture / © Patricia Laigneau & Philippe Soetaert 4^e de couverture

© Château du Rivau, 2019.

© Les artistes, 2019.

AU CHÂTEAU DU RIVAU

LEONARD DE VINCI AU CHÂTEAU DU RIVAU

Katia Vinci le **poids de l'art**

Vautour ou Milan? Seul L le sait

Leonard et Fabien, avatar envol

Giulia Leonard, momie en dilution

Leonard Alessandra, sténopé lévitation

Antoine Leonard, ballet d'élévation

Panamarenko Vinci, vol immobile

Delphine Vinci, nature morte mais vivante

Catherine Leonard, organique et fragile

Laurent Vinci, chevalier contemplant la mer

ORLAN Vinci Xue, **la belle histoire**

L'Ange Vinci dans l'abîme de l'image

Jean-Luc Leonard, la troisième vie

Leonard Adel, calme apparent

Vinci Wolfe la Joconde en forêt

Leonard Christian futurisme Vinci

Leonard Andrès, au cinéma

Hélène Vinci astrale

Daniel Vinci fantômatique

Chang Vinci, l'écho du temps

Urs Vitruve, **miroir du monde**

Pierre Leonard de Vinci, historien de l'art

Un ange d'anatomie Jan Vinci Leonard

Mat, Mariella, Vinci, distorsion

Leonard Fabien, le mouvement de la machine

Nicolas Leonard, l'anatomie de la machine

Jean-Luc Leonard, tatouage anachronique

Antonella Vinci, l'énergie mouvante

Leonard Olivier ou **la mémoire picturale**

Barbara Polla, poète, 2019

SOMMAIRE / CONTENTS

| | |
|--|-----------|
| PRÉFACE / <i>FOREWORD</i> François Bonneau | 8 |
| PRÉFACE / <i>FOREWORD</i> Yves Dauge | 10 |
| AVANT-PROPOS / <i>A WORD FROM THE CURATOR</i> Patricia Laigneau | 12 |
| L' AUTO PORTRAIT / <i>SELF-PORTRAIT</i> | 14 |
| LA PEINTURE D'HISTOIRE / <i>HISTORICAL PAINTING</i> | 30 |
| LE CODEX / <i>CODEX</i> | 42 |
| LES MACHINES EXTRAORDINAIRES / <i>EXTRAORDINARY MACHINES</i> | 46 |
| LA NATURE MORTE / <i>STILL-LIFE PAINTING</i> | 56 |
| LE PORTRAIT FÉMININ / <i>FEMININE PORTRAIT</i> | 64 |
| LE DRAPÉ / <i>DRAPERY</i> | 78 |
| L' ANATOMIE / <i>ANATOMY</i> | 82 |
| HOMMAGE À LA RENAISSANCE / <i>HOMMAGE TO THE RENAISSANCE</i> | 86 |
| LE CHÂTEAU DU RIVAU / <i>THE CASTLE OF LE RIVAU</i> | 102 / 104 |

PRÉFACE

2019 signe une année exceptionnelle de foisonnement des Arts, de la Culture et des Sciences autour d'un évènement majeur : Viva Léonardo Da Vinci, 500 ans de RENAISSANCE(S) en Centre-Val de Loire.

1519 est en effet symbolique de l'effervescence artistique, culturelle et scientifique de notre histoire avec la mort de Léonard de Vinci au Clos Lucé à Amboise, le début de la construction du château royal de Chambord et la naissance de Catherine de Médicis.

À l'image de la Renaissance, 2019 sera florissante en Centre-Val de Loire, illustrant par une programmation riche et diverse, l'esprit d'invention, l'audace et la capacité à se réinventer dans tous les domaines. Plus de 500 événements rythment cette année sur tous les territoires et dans tous les domaines chers à Léonard, grâce à un élan territorial sans précédent.

Cet évènement majeur est une occasion unique de valoriser les richesses de notre héritage matériel et immatériel prestigieux, mais c'est aussi l'opportunité de porter cet esprit d'innovation et de création qu'incarne Léonard de Vinci partout dans le monde, et ainsi de nous projeter vers les enjeux de demain.

Au cœur de cet élan culturel et artistique, dans l'écrin de nature et de culture qu'est le Château du Rivau, Patricia Laigneau a mobilisé toute son énergie, son engagement pour la création d'aujourd'hui, sa connaissance de l'art contemporain pour vous proposer une exposition miroir du parcours et de l'œuvre de Léonard de Vinci.

L'exposition *Hommage à Léonard et à la Renaissance* ouvre un dialogue plein d'étonnement et de curiosités, entre histoire et création, présent et avenir. Autoportrait, peinture d'histoire, codex, machineries, nature morte, portrait féminin, drapé, anatomie, des thèmes majeurs de l'œuvre de Léonard sont convoqués et investis à travers les œuvres d'une trentaine d'artistes français et internationaux.

L'œuvre de Léonard est alors librement évoquée, interprétée, réinterrogée apportant le regard d'aujourd'hui sur l'apport technique et l'héritage artistique du maître.

Alors que les Régions Centre-Val de Loire et Toscane conduisent en ce 500ème anniversaire de la Renaissance, un dialogue vivant, riche et fructueux, vous pourrez découvrir les œuvres de 4 artistes italiennes, symbole d'une Italie ouverte au Monde, à l'échange et à la création artistique.

François Bonneau
Président de la Région Centre-Val de Loire

FOREWORD

2019 will be an exceptionally rich year for culture, science, and the arts in Val de Loire. We will be celebrating a major event, the 500th anniversary of the death of Leonardo da Vinci, with the "Viva Leonardo Da Vinci, 500 years of RENAISSANCE(S) in the Val de Loire" initiative.

Indeed, the year 1519 is highly symbolical in terms of the artistic, cultural, and scientific golden age of our history. It is the year Leonardo Da Vinci died in the Clos Lucé in Amboise, the beginning of the construction of the royal castle in Chambord, and the birth year of Catherine de Medici.

In true Renaissance spirit, 2019 will flourish in all directions across the Centre-Val de Loire region, with a rich and diverse programming that celebrates the inventive spirit, the daring genius, and the capacity to re-invent in all fields of science and the arts, that were essential to Renaissance men and women. Thanks to an unprecedented joint effort, over 500 different events will be scheduled over the year, across the entire region, and in all of Leonardo's favourite subjects.

This major event is a unique occasion to showcase the prestigious treasures of our material and immaterial heritage, but also an opportunity to bring Leonardo's spirit of creation and innovation to the rest of the world, so we can better face the challenges of tomorrow.

At the heart of this cultural and artistic galaxy, in the shrine of nature and culture of Le Château du Rivau, Patricia Laigneau put all her energy and her passion for contemporary art into the creation of an exhibition that mirrors the life and works of Leonardo Da Vinci.

Hommage to Leonardo and to the Renaissance opens the door to a conversation with the Master and his times. It is filled with wonders and curiosities, and oscillates between history and creation, between the past and the present time. Self-portrait, historical painting, Codex, machinery, still-life painting, feminine portrait, drapery, anatomy: all of Leonardo's major fields of study are represented and inspire the works of around thirty French and international artists.

The legacy of Leonardo Da Vinci is freely re-interpreted and confronted to our contemporary outlook on what the Master brought us, both technically and artistically.

The Centre-Val de Loire region and Tuscany worked together on this 500th anniversary of the Renaissance, and as a result of this rich, lively, and fecund dialog, you will be able to discover the works of four Italian feminine artists: the symbol of an Italy that's opened to the world, to exchange and artistic creation.

François Bonneau
Président of the Centre-Val de Loire Region

PRÉFACE

Patricia et Eric Laigneau contribuent depuis longtemps au château du Rivau à faire rayonner la Culture. C'est une belle idée aujourd'hui d'y réunir de nombreux artistes au cœur du Val de Loire pour évoquer Léonard de Vinci et lui rendre hommage.

Il fut lui aussi en son temps, invité à y venir, à y créer, à y résider. Il nous apporta l'esprit de la Renaissance, son ouverture à un autre monde. Il aura fallu des princes éclairés, mécènes amoureux des arts pour comprendre la nécessité de la présence des artistes et de leurs interventions pour nous faire ressentir, découvrir ce que nous ne sentirions pas et ne verrions pas sans eux, comme ce fut le cas avant nous en Italie.

C'est ainsi que le Val de Loire dont la géographie, le fleuve et l'histoire étaient déjà si harmonieusement et intimement mêlés, s'est trouvé enrichi par tant de créateurs, d'architectes, d'écrivains et de paysagistes...

Je pense à Maurice Genevoix, à Julien Gracq, à Max Ernst, Olivier Debré, Calder...

En soutenant les artistes, leurs créations, et tous les lieux où ils sont présents, la Région Centre-Val de Loire a su créer elle aussi un véritable itinéraire de la Culture qui donne à tous une forte image et témoigne d'une belle ambition. On la perçoit dans la beauté de nos paysages, de nos jardins, des architectures à Chambord, comme à Amboise, au Clos Lucé, à Chaumont, à Tours avec le Centre de Création Contemporaine, et aujourd'hui au Rivau.

C'est grâce à notre histoire et à ce Patrimoine que l'UNESCO a reconnu les « valeurs universelles » que nous portons, et nous a fait entrer au patrimoine de l'humanité.

Yves Dauge

Président des sites français du Patrimoine Mondial

Conseiller du Centre du Patrimoine mondial à l'UNESCO

Ancien sénateur-maire de Chinon

FOREWORD

Patricia and Eric Laigneau at Le Chateau du Rivau have long been friends and advocates of culture. What a beautiful idea they've had to invite artists into the heart of Val de Loire to pay a tribute to Leonardo Da Vinci! Leonardo, in his time, was also invited to come and stay here, and continue his work.

He brought to us the spirit of the Renaissance and his openness to other worlds and cultures. Princes of the times were enlightened patrons to the arts, and, like the Italians before them, they knew the value of the artists' point of views, they knew their social role which is to guide our gaze so we can look better, see more.

And this is how the Val de Loire Region, already so rich in terms of geography, with its majestic rivers, and history, and the harmonious mixture of all these elements, was made even richer by all these creators, architects, writers, or landscape gardeners...

I am here thinking of Maurice Genevoix, Julien Gracq, Max Ernst, Olivier Debré, Calder, etc.

By supporting artists, their creations, and all their favourite places, The Centre-Val de Loire Region managed to establish a cultural route that has a strong identity and a fiery ambition. It can be perceived in the beauty of our landscapes and gardens, in the architecture of Chambord or Chenonceaux, at the Clos Lucé, in Chaumont, in Tours with the Centre for Contemporary Creation, and today at Le Rivau.

It is thanks to our history and to that heritage that the UNESCO recognised the "universal values" that we hold and made us part of the World Heritage.

Yves Dauge

President of the French World Heritage Sites

Advisor to the UNESCO World Heritage Centre

Former Senator-Mayor of Chinon

AVANT-PROPOS

Cette exposition n'aurait pas été possible sans le soutien bienveillant et actif du Président de la Région Centre Val de Loire, Mr François Bonneau et de ses équipes: qu'ils en soient ici remerciés.

Point d'orgue de cette exposition, les correspondances et le tournant dans les arts contemporains définissent une nouvelle culture et une nouvelle société comme ce fut le cas autour des années 1500 en Toscane, puis en Val de Loire à l'invitation de François 1^{er}.

Cette exposition souhaite aussi montrer l'héritage vivifiant et le parallèle entre la vision des grands artistes de la Renaissance et ceux de notre époque. Deux temps forts culturels avec à l'aune du XXI^e siècle, la cristallisation des idées qu'induit la digitalisation du monde, l'émergence de l'intelligence artificielle et la transition énergétique.

Les artistes de l'exposition prennent la suite des interrogations de Léonard sur l'univers. Créer des ponts entre l'art et la technique avec Adel Abdessemed, Nicolas Darrot, Fabien Mérelle, Panamarenko; entre le festif et les sciences naturelles avec Antonella Bussanich, Jan Fabre, ChangKi Chung; entre le flou et le net avec Alessandra Capodacqua, tout en tirant les leçons du Maître pour dépasser l'identitaire, dans une vision globale de l'univers.

La réappropriation des icônes léonardesques et de celles du Quattrocento par les artistes de notre époque interroge aussi sur l'état du monde au travers d'œuvres qui, de plus, conversent entre elles. Pierre Ardouvin, Pascale Barret, Mariella Bettineschi, Delphine Balley, Laurent Grasso, Ange Leccia, Wolfe von Lenkiewicz, Urs Lüthi, ORLAN questionnent sur le divertissement qu'est devenu l'Art.

Giulia Andreani, Katia Bourdarel, Catherine Bret-Brownstone, Céline Cléron, Hélène Delprat, Christian Hidaka, Grégoire Laisné, Olivier Masmonteil, Jean-Luc Moerman, Laurent Perbos, Antoine Roegiers, Andres Serrano, Daniel Schlier, Lean-Luc Verna, Sun Xue reprennent ces images mythiques, dans le droit fil de Léonard, stimulant une curiosité sans cesse en éveil et convoquant pour leurs œuvres des styles et des techniques hérités du passé, tout en utilisant les médiums et techniques actuels.

Tous ces artistes interrogent tout en maniant l'ironie, le doute mais dans le respect.

Tous nous prodiguent de l'émotion, cette opération de l'esprit que nous offre aussi le poème de Barbara Polla rendant hommage à l'art de Léonard et aux artistes de notre temps.

Merci à tous de votre confiance.

Patricia Laigneau
Commissaire de l'exposition

A WORD FROM THE CURATOR

This exhibition would not have been possible without the support and active help we received from the President of the Centre Val de Loire Region, Mr François Bonneau, and his staff. Let them receive our heartfelt thanks.

At the heart of this exhibition lies the idea of a dialogue between the arts leading to a new culture and a new vision of society, as was the case in Tuscany in the 1500s or in the Val de Loire thanks to Francis the First.

Our show also aims to show that the legacy of the Renaissance is still alive today, and that there is a unity of vision between the great artists of that era and those of our day and age.

Indeed, both are witnesses to major cultural changes, the challenges for the 21st Century being the fragmentation of ideas induced by the digital age, the emergence of artificial intelligence, and the necessity of an energetic transition.

All the artists taking part in this exhibition are in their way furthering Leonardo's desire to understand the universe. Some choose to create bridges between art and techniques like Adel Abdessemed, Nicolas Darrot, Fabien Mérelle, and Panamarenko; between merry-making and natural sciences like Antonella Bussanich, Jan Fabre, and ChangKi Chung; between blurriness and lucidity with Alessandra Capodacqua, and all learn from the Master how to go beyond individual differences to deliver a global vision of the universe.

By putting a new twist on iconic Leonardesque and Quattrocento themes, the artists of today deliver works that question the world around us and also question each other, creating new meanings. Pierre Ardouvin, Pascale Barret, Mariella Bettineschi, Delphine Balley, Laurent Grasso, Ange Leccia, Wolfe von Lenkiewicz, Urs Lüthi, ORLAN have a lot to tell us about the modern relationship between art and entertainment.

Giulia Andreani, Katia Bourdarel, Catherine Bret-Brownstone, Céline Cléron, Hélène Delprat, Christian Hidaka, Grégoire Laisné, Olivier Masmonteil, Jean-Luc Moerman, Laurent Perbos, Antoine Roegiers, Andres Serrano, Daniel Schlier, Lean-Luc Verna, SUN Xue make use of these mythical figures of the past, tapping straight into Leonardo's imagery. They stimulate our curiosity and mix the styles and art-forms of the Renaissance with the media and techniques of our times.

All these artists work with a hint of irony and self-doubt, but always with respect. Their gift to us is that of emotion, this spiritual operation also given to us Barbara Polla's poem that pays a tribute to the art of Leonardo, and to artists everywhere.

Thank you for your interest,

*Patricia Laigneau
Exhibition curator*



Fac-similé de l'Autoportrait de Turin exposé chez les parents de F. Mérelle.
Fac-similé of Leonardo's selfportrait exposed in F. Méfelle's parents house.

L'AUTO PORTRAIT SELF PORTRAIT

Le fac-similé de cet autoportrait, accroché dans sa maison familiale a inspiré la vocation de Fabien Mérelle, l'un des artistes de l'exposition. Nombre d'artistes de notre époque, fascinés par les nombreux talents de Léonard, la puissance et l'acuité de ses observations, son art du dessin, son talent de coloriste, son approche scientifique, son sens de l'humour ont choisi de réactualiser sa charge.

Le Château du Rivau a souhaité poursuivre le bouillonnement culturel induit par la présence de Léonard de Vinci en Val de Loire dans les années 1500, en montrant son legs à travers les artistes de notre temps. Comme dans les chapitres d'un livre, chaque salle du château illustre l'un des thèmes étudiés par Léonard : l'autoportrait, la peinture d'histoire, le codex, les machines extraordinaires, la nature morte, le portrait féminin, le drapé, l'anatomie et l'hommage à la Renaissance.

It was a copy of that self-portrait, hung on the walls of his family home, that decided of the fate of artist Fabien Mérelle, one of the contributors to our exhibition. Many artists of today are so fascinated with Leonardo's numerous talents, by the power and acuity of his observations, his mastery of drawing, his skill as a colourist, his scientific approach, and his sense of humour, that they decided to create works inspired by his legacy.

Le Château du Rivau wishes to add a new chapter to the cultural expansion expansion that followed Leonardo Da Vinci's arrival in the Val de Loire in the 1500s, by showcasing contemporary artists inspired by his teachings. Just like the chapters of a book, each hall of the castle illustrates one of Leonardo's favourite themes: Self-portrait, Historical painting, Codex, Extraordinary Machines, Still-life Painting, Feminine portrait, Drapery, Anatomy, Hommage to the Renaissance.

Alessandra Capodacqua

Grégoire Laisné

Wolfe von Lenkiewicz

Urs Lüthi

Fabien Mérelle

Daniel Schlier

Jean-Luc Verna

ALESSANDRA CAPODACQUA

Alessandra Capodacqua, photographe italienne, utilise la technique photographique du sténopé. Cet appareil, qui ne dispose que d'un petit trou à la place de la lentille, permet des temps d'exposition longs qui créent un effet de flou. Le sténopé permet à la photographe d'aller à la recherche de l'invisible pour tenter de révéler les énigmes de la mémoire. Ce procédé unique lui permet ainsi de réaliser une sorte d'image spectrale de Léonard, flottant devant le château.

Née à Naples, Alessandra Capodacqua vit et travaille désormais à Florence. Elle privilégie la technique du sténopé. Cette technique requiert un temps d'exposition très long pour permettre à l'image d'être transposée sur son support. L'image finale a un aspect flou, conférant une atmosphère éthérée à ce qui est photographié. Cet effet permet à l'artiste italienne de jouer avec la notion de temps, de la tangibilité des sensations et de l'ambiguïté de la vision.

Alessandra Capodacqua, an Italian photographer, uses pinhole cameras. This device does not have a proper lens but only a little hole, and it allows for long exposure times, creating blurred effects. With the help of this technique, the photographer sets out on a quest for what is invisible, for the enigmas of memory. What she achieves is a sort of spectral image of Leonardo hovering in front of the castle.

Born in Naples, Alessandra Capodacqua lives now in Florence. She often uses pinhole cameras. This technique requires a very long exposure time to allow the image to be transferred on its support. The final image has a somewhat blurry appearance, conferring an ethereal atmosphere on what is photographed. This effect allows the Italian artist to play with the notion of time, the tangibility of the sensations and the ambiguity of the vision.



Leonardo is here and I am inspired by him, (h: détail) Château du Rivau, 2018. Pinhole photograph, print on textile. 160 × 68 cm.

GRÉGOIRE LAISNÉ

À partir d'un dessin réalisé par ordinateur, le jeune artiste Grégoire Laisné transpose l'autoportrait de Turin en peinture. Cette huile et acrylique sur toile présente la figure fantomatique du maître italien dans un style qui convoque à la fois une esthétique du numérique et du colorisme. L'image peu contrastée, tend à faire disparaître la figure iconique de Léonard à l'intérieur de la matière picturale, composée de petits pixels blancs et de jets de peinture colorée faisant écho aux taches brunes que les affres du temps ont fait subir à l'œuvre originale.

Grégoire Laisné, est né en 1982 à Tours. Diplômé des Beaux-Arts de Rouen il commence sa carrière d'artiste comme graveur avec un procédé innovant et devient lauréat du prix Lacourrière avec des premières œuvres sur papier.

Immédiatement, ses monotypes singuliers se font remarquer par une présence / absence de la figure humaine dans une sorte de portrait impossible et universel. Grâce au développement de techniques particulières, que ce soit en estampe, en peinture ou en dessin Grégoire Laisné poursuit sa quête de l'évènement figuratif du visage, comme des apparitions tantôt imposantes, tantôt fantomatiques.

› *Portrait d'un homme barbu*, 2019. Acrylique et huile sur toile, 47 x 30 cm. Courtesy de l'artiste.

*With the help of computer-assisted drawing, young artist Grégoire Laisné turns Leonardo's self-portrait, *Portrait of a Man in Red Chalk*, into a painting. This oil and acrylic piece presents the ghost-like figure of the Italian Master in a style that is part digital, part colourist. The image has very little contrast, and Leonardo's iconic figure almost disappears inside the pictorial matter, composed of small white pixels and splashes of coloured paint which echo the brown spots that appeared on the original drawing over the Centuries.*

Grégoire Laisné was born in Tours in 1982. He graduated from the School of Fine Arts in Rouen and started his career as an engraver. He developed a new technique and was awarded the Lacourrière Prize for his first works on paper.

His highly original monotypes, with human figures being both present and absent in a kind of universal and impossible attempt at portrait, immediately attracted attention.

He uses different techniques such as printing, painting, and drawing, but is always looking for a figurative element in a face, and creates apparition that can be imposing or elusive.



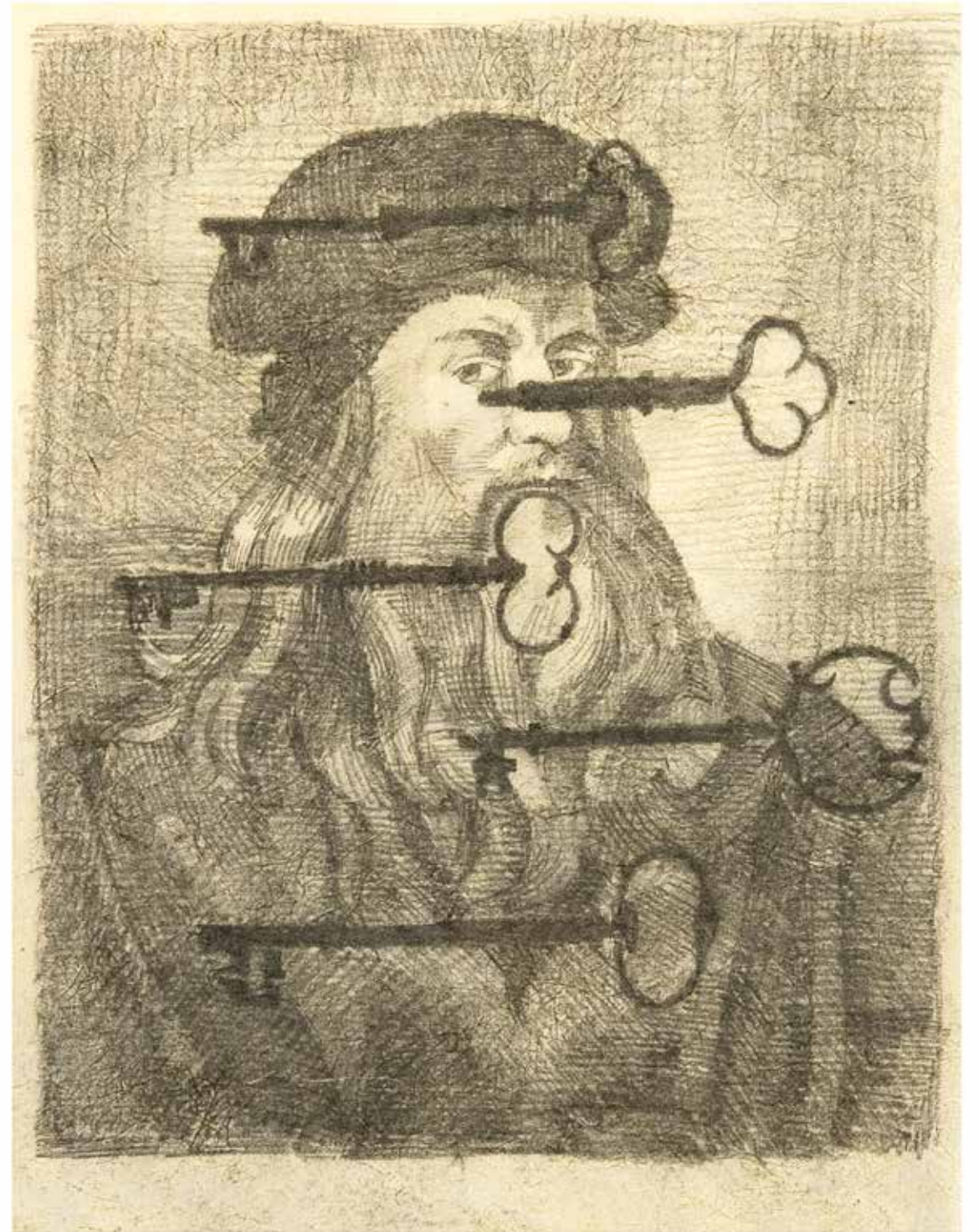
WOLFE VON LENKIEWICZ

L'artiste Britannique Wolfe von Lenkiewicz se réapproprie l'iconique autoportrait de Léonard en pointant les clés qu'il suggère, prolongeant ainsi le questionnement léonardesque de l'identitaire qui recommandait l'universalité de l'art.

L'artiste britannique d'origine polonaise Wolfe von Lenkiewicz est né à Dartmoor, Royaume-Uni, en 1966. Connu pour ses interprétations d'images iconiques de l'histoire de l'art, Lenkiewicz a une pratique postmoderne qui examine attentivement la linéarité de la perspective historique avec une perception visuelle du passé. Avec démarche hybridée des notions d'autorité, l'artiste emploie un haut de niveau de technicité picturale habituellement associé aux grands maîtres et interrogeant la notion de manipulations des images.

British artist Wolfe von Lenkiewicz creates his own version of Leonardo's iconic self-portrait and questions its interpretations—a way of furthering Leonardo's desire to see beyond identities and singularities and to reach artistic universality.

Wolfe von Lenkiewicz was born in Dartmoor, United Kingdom, in 1966 and is a British artist of German and Polish descent. Known for his artistic reconfigurations of well-known iconic images selected from the history of art, Wolfe von Lenkiewicz's post historical practice carefully examines the linearity of historical perspective embedded within our visual understanding of the past. A hybrid aesthetic that challenges notions of authorship, Lenkiewicz employs a high level of craftsmanship usually associated with the Old Masters combined with a twenty-first century view on the possibilities of image manipulations.



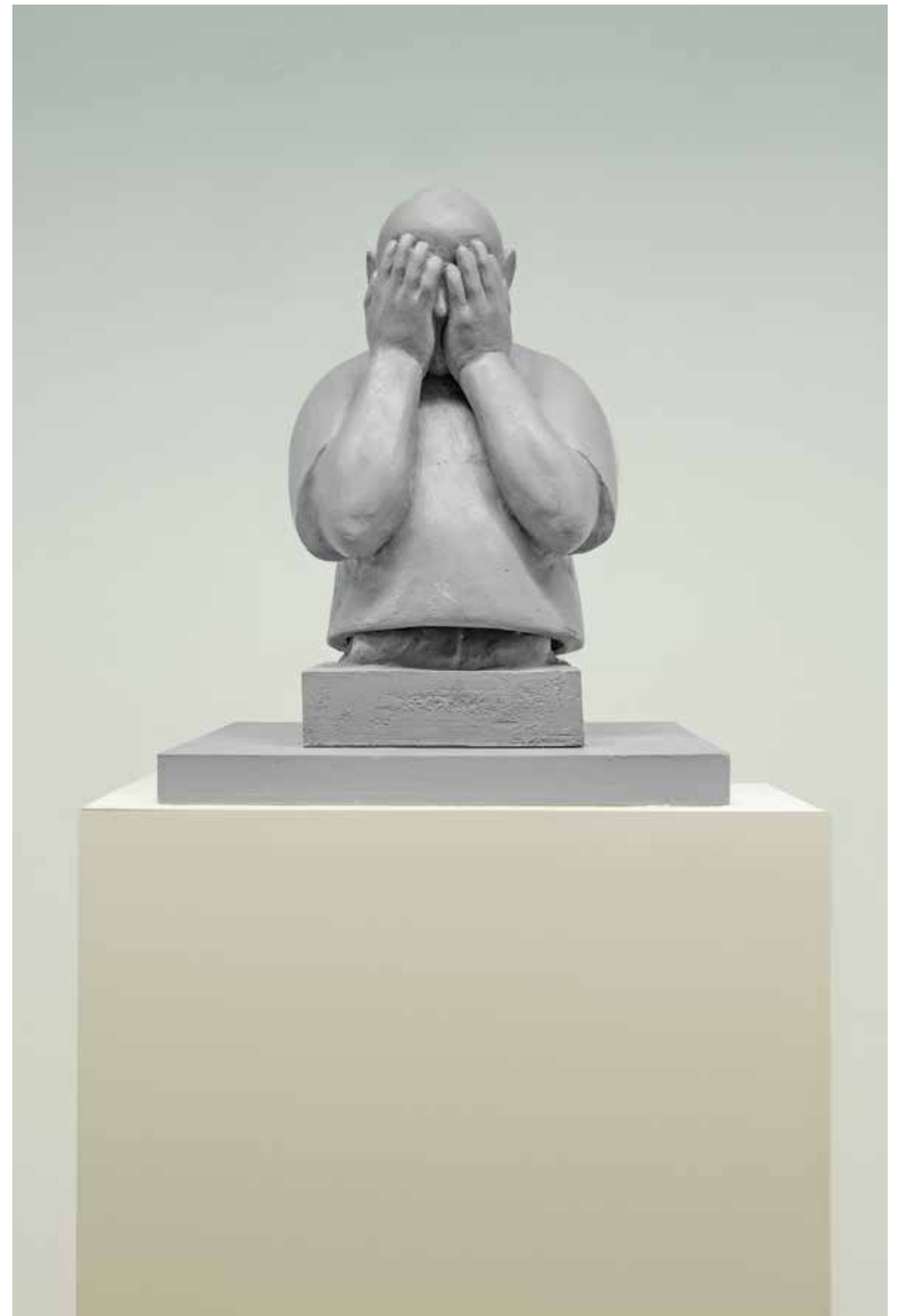
URS LÜTHI

L'artiste suisse Urs Lüthi développe son œuvre basée sur l'autoportrait, explorant ainsi les multiples aspects de la nature humaine. Tel un penseur, l'artiste fonde son travail sur l'autoportrait comme miroir de la condition humaine afin d'en explorer les différentes facettes. Il s'est pris lui-même comme objet de son art « comme miroir de l'univers ». On pense à l'*Homme de Vitruve*, ici transposé en volume.

Urs Lüthi est né à Kriens (Canton de Lucerne) en 1947. Il vit et travaille à Munich en Allemagne. Urs Lüthi est un artiste conceptuel qui est diplômé de l'école des Arts appliqués de Zurich. Il a travaillé avec la photographie, la sculpture, la performance et la peinture en mettant en scène son propre corps comme le sujet de son art.

Swiss artist Urs Lüthi's work centres around self-representation, putting a lot of thought into exploring the multiple aspects of human nature and mirroring them in her works. He uses his own image as the object of his art, as a "mirror of the universe." Leonardo's Vitruvian Man is here transposed in three dimensions.

Urs Lüthi born in 1947 Kriens (Luzern), Switzerland. He lives and works in Munich, Germany. Urs Lüthi is a conceptual artist who attended the School of Applied Arts in Zurich. He has worked in photography, sculpture, performance, video and painting in processing his body as the subject of his artworks.



Selfportrait (Hommage a Leonardo da Vinci), 2018. Courtesy de l'artiste.

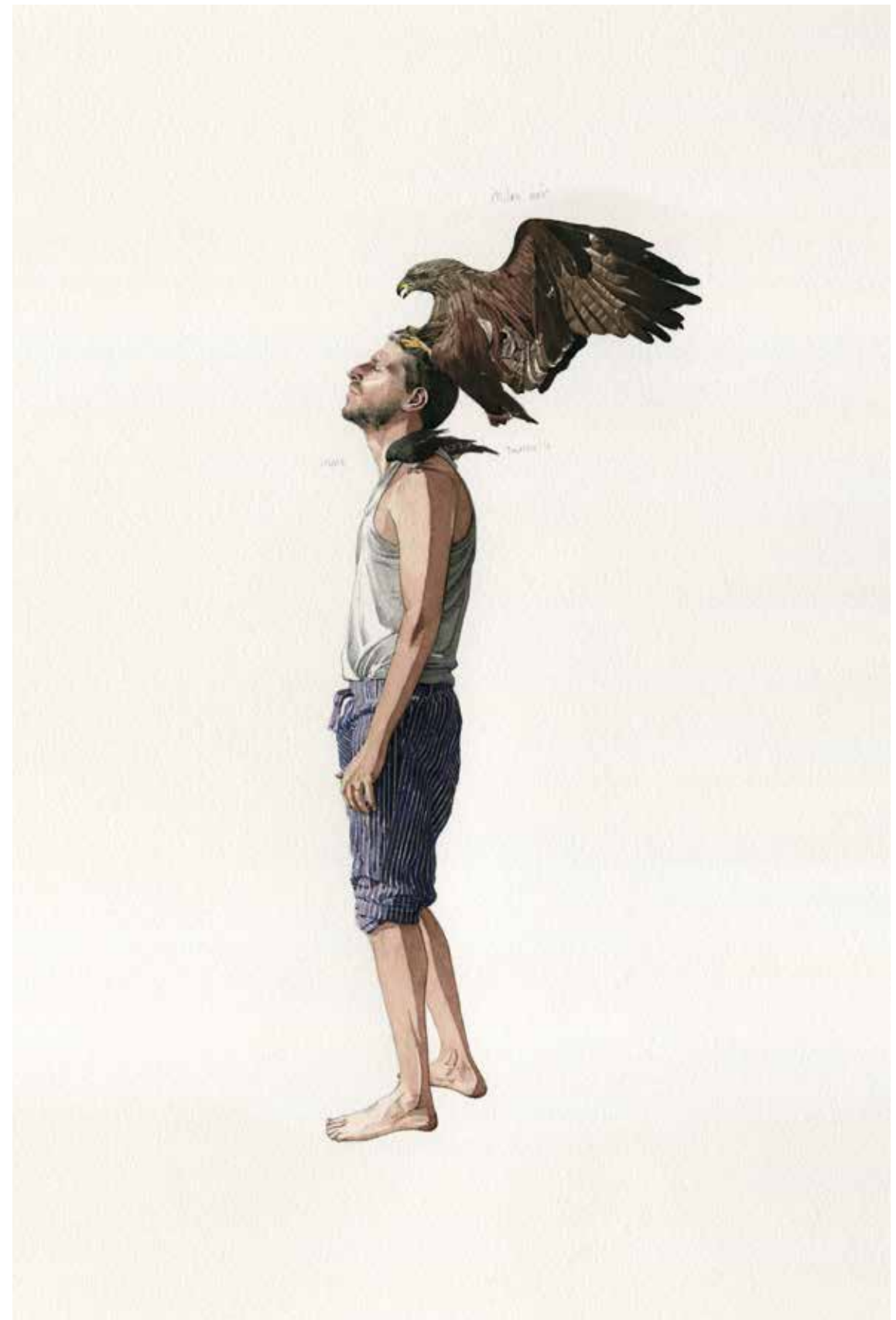
FABIEN MÉRELLE

Une sculpture en bois (produite pour l'exposition) à l'échelle 1 *Merle, Mérelle, Faucon, Tourterelle* créée par Fabien Mérelle accueille le visiteur. Un jeune homme debout porte sur ses épaules et sur sa tête, trois oiseaux. Il y a un merle, une tourterelle et un faucon aux ailes déployées. Ces oiseaux, très souvent représentés par l'artiste font référence à son histoire et à celle de ses pères. Le Faucon rappelle aussi le goût qu'avait Vinci pour le Milan son vol, son premier souvenir d'enfance, où le rapace serait venu se percher sur sa tête. Les deux récits s'entremêlent. L'histoire personnelle de Fabien Mérelle : l'artiste explique que c'est la finesse du trait, la délicatesse qui se dégage du fac-similé de l'autportrait dit de Turin accroché dans la maison familiale, qui a donné naissance à son envie de dessiner. Mérelle se nourrit aussi dans son travail de son héritage culturel (Mérelle a un grand-père italien) des deux territoires, la Toscane et le Val de Loire, le passé et le présent.

Fabien Mérelle est né en 1981 à Fontenay aux Roses. Il est diplômé de l'école des Beaux Arts de Paris. Ses œuvres dessinées à l'encre noire, à l'aquarelle et depuis peu sculptées trouvent leur sens et leur inspiration dans une mise en scène de son quotidien, de son entourage, à la fois cruelle, ironique et douce. Ses dessins sont les tribulations d'un seul et même personnage, toujours affublé d'un pyjama rayé bleu, d'un t-shirt blanc. Une exposition au CCCOD à Tours lui est consacrée durant la saison 2019.

A wooden life-sized sculpture, created specially for this exhibition by Fabien Mérelle, greets the visitor. It is entitled Blackbird, Mérelle, Falcon, Turtledove. (The French for blackbird is "merle" and sounds very much like "Mérelle"). A young man is standing up and carrying three birds on his shoulders: a blackbird, a turtledove and a falcon with outspread wings. These birds are often represented by the artist and are a reference to his own personal history and that of his forefathers. The falcon also hints at Leonardo's fascination with the black kite and his elegant flight, that was allegedly of one of the Master's first childhood memories, as he remembers a black kite landing on his head. The two stories are now intertwined. Fabien Mérelle himself claims that his vocation as an artist was prompted by a copy of Leonardo's famous self-portrait (Portrait of a Man in Red Chalk) that was hung in his family home. The delicacy of the lines made a strong impression on him and awakened his own desire to draw. Mérelle also gets his inspiration from his cultural heritage: between Val de Loire and Tuscany (he has an Italian grandfather), past and present.

Fabien Mérelle was born in 1981 in Fontenay-aux-Roses, near Paris. He graduated from the Ecole des Beaux Arts in Paris. He works in black ink, watercolour, and recently tried his hand at sculpting. He draws his inspiration from the world around him and stages intimate scenes in an ironical, bittersweet way. He always draws the same character, dressed in a stripy blue and white pyjama bottom and a white tee-shirt. His work will be showcased in 2019 at the CCCOD Center for the Arts in Tours.



Dessin préparatoire pour *Merle, Mérelle, Faucon, Tourterelle*, 2019. Courtesy de l'artiste.

DANIEL SCHLIER

Avec *Fantôme et Rhomboèdre*, Daniel Schlier peint une figure humaine surmontée d'un rhomboèdre, parallélépipède dont les six faces sont des losanges, évocation des avancées scientifiques au temps de Léonard. Enchâssé dans un mystérieux sfumato incarnant l'artiste, le portrait *Fantôme et Rhomboèdre* met en œuvre la technique de la peinture sous verre, réintroduite à la Renaissance, grâce à laquelle l'artiste peint à l'envers, recto-verso, devant-derrrière. Le support et l'utilisation de la figure géométrique complètent ainsi les références au temps de Léonard.

Daniel Schlier est né en 1960 à Dannemarie, dans le Haut-Rhin. Diplômé de l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1978, il poursuit ses études à l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts Plastiques en 1983.

Peintre, graveur, dessinateur... Daniel Schlier mêle supports et techniques pour créer des œuvres composites que le regard du spectateur reconstitue, un peu comme s'il nous apprenait à les regarder et à les détailler.

Avec un profond Respect des règles de l'art de la peinture sous verre dans la pièce présentée au Rivau, l'artiste réussit, grâce à une technique précise et irréprochable, à doter l'image d'un pouvoir 'magique et pétrifiant'.

With Ghost and Rhombohedron, Daniel Schlier paints a human figure topped by a rhombohedron (a parallelepiped with six diamond-shaped sides), as an allegory of scientific progress in the times of Leonardo. Incased into a mysterious sfumato representing the artist, this portrait uses the technique of reverse glass painting: the artist paints from the back, upside down, recto-verso. The use of this media and the geometrical figure point directly to Leonardo's times.

Daniel Schlier was born in 1960 in Dannemarie in the Haut-Rhin department. He graduated from the Ecole des Arts Décoratifs in Strasbourg in 1978, and then from the Ecole Nationale Supérieure d'Arts Plastiques in Paris in 1983.

He draws, paints, and engraves, using various media and techniques to create patchwork pieces that the viewer is encouraged to put together by careful observation.

He has a thorough knowledge of the technique of reverse glass painting, and treats it with great respect, allowing the piece shown at Le Rivau to act on us with a "magical and petrifying" charm.



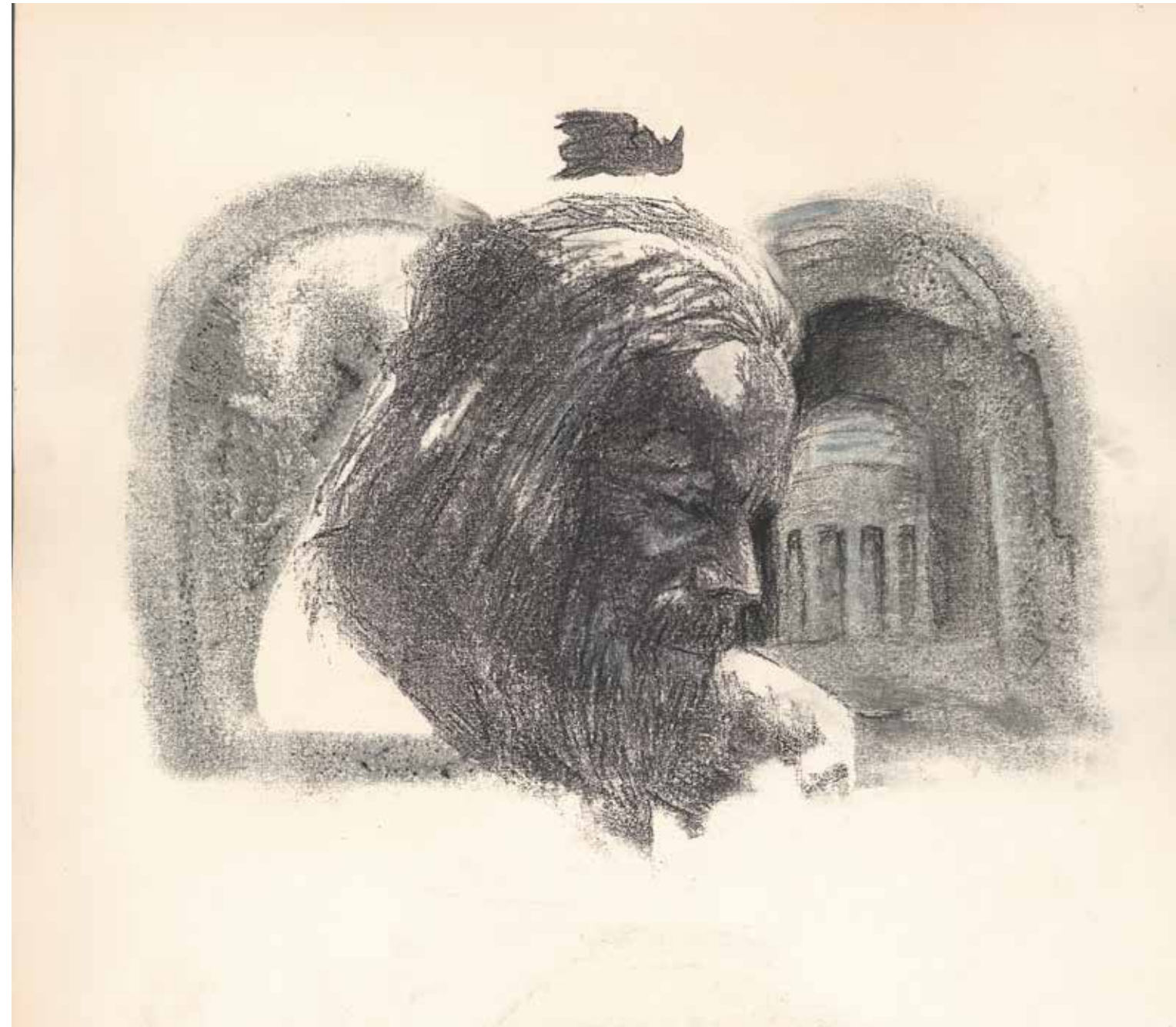
JEAN-LUC VERNA

Jean-Luc Verna convoque un autre support pour faire revivre la figure de Léonard : le papier usé, trouvé dans des déchetteries. Sa technique consiste « à tuer le dessin pour le faire vivre autrement », en rehaussant le crayon des fards qu'il utilise aussi pour se parer lui-même.

L'œuvre de Jean-Luc Verna (né en 1966 à Nice) a la particularité de lier par diverses références l'histoire de l'art et celle de la musique rock (underground), il reprend et déplace notamment des éléments de la culture savante et populaire et trace une histoire parallèle des mythologies contemporaines. Une grande partie de ses œuvres et notamment ses dessins font ainsi référence à cette fascination devenue source d'inspiration.

Jean-Luc Verna uses different materials to bring Leonardo back to life: old, discarded bits of paper that he finds in recycling warehouses. His method is to "kill the drawing to send it on a different life." He draws with pencils but also with make-up products which he also uses to adorn his own person.

Jean-Luc Verna was born in 1966 in Nice. His work is a unique blend of references to History of art and underground rock music. He recomposes his own contemporary mythology by isolating elements from popular and learned culture and throwing them together. The most part of his work, including his drawings, have to do with this particular fascination that inspires him.



Nice_END, 2009. Transfert sur papier ancien rehaussé de crayons et fards, 47,7 × 50,7 cm. Courtesy galerie Air de Paris et l'artiste.

GIULIA ANDREANI



L'artiste italienne Giulia Andreani emprunte à Léonard le goût pour l'anatomie mêlée de grotesque. En contre point de l'idéal de la beauté féminine, l'artiste s'est plue à des représentations allégoriques de la mort dans sa série sur « La crypte des capucins » (2011-2014). Les momies des catacombes de Palerme sont ici représentées tels des portraits décalés où les têtes de morts sont juxtaposées avec les vêtements de fonction ou de ville de tel ou tel autre personnage de la société de l'époque. Elle retisse ainsi le lien à la fois avec les expérimentations de Léonard, tout en prolongeant la technique du sfumato en estompant les contours dans ses toiles et aquarelles peintes en grisaille.

Italian artist Giulia Andreani shares with Leonardo a taste for anatomy and grotesque. In reaction to the idealised canons of feminine beauty, she created allegorical representations of death for her "Capuchin Crypt" series (2011-2014). The mummies from the catacombs of Palermo are here turned into strange portraits, with skulls being associated with the clothes that noble people would have worn on a daily basis or as part of their function. She joins Leonardo in his taste for experimentation and furthers the technique of sfumato by blurring the edges of her grisaille-style paintings and watercolours.

Giulia Andreani, née à Venise en 1985, est une artiste italienne. Peintre et chercheuse, elle vit à Paris où elle travaille sur les archives et développe une peinture d'histoire. Elle a été pensionnaire de la Villa Médicis, Académie de France à Rome, au sein de la promotion 2017-2018.

Italian-born Giulia Andreani, who is now living in France and was an artist in residence at the Villa Medici in 2017, is a kind of modern heir to Leonardo's innovative spirit. Her artistic practice breaks all boundaries by mixing photography, painting, and watercolour. She questions our outlook on History and the very definition of painting, and aims to create something new, sometimes leaving works unfinished in a very Leonardo-like "Non Finito" fashion.

HÉLÈNE DELPRAT



La mémoire des images avec une artiste réinterprétant les thèmes iconiques de la Renaissance comme Hélène Delprat complète l'hommage. Ici, à l'aide du caisson lumineux, l'artiste fait référence à l'armure proposée au duc Sforza et aux dessins botaniques de Léonard.

Hélène Delprat's reflexion on the memory of images completes this section. She uses a light box to revisit iconic themes of the Renaissance era and hints more specifically at the suit of armours that was offered to the Duke of Sforza, and to the botanical drawings of Leonardo.

Inspirée par la littérature; le cinéma, ou encore la radio, Hélène Delprat développe au travers d'une pratique quotidienne à laquelle participent à la fois le dessin, la peinture, la photographie, les archives, ou la vidéo, un travail plein d'auto-dérision, sorte de « livre d'heures » à la fois grinçant et sensible dans lequel se mêlent fiction et documentaire.

Hélène Delprat lives and works in Paris. Resident at Villa Médicis, Rome, from 1982 to 1984. Teacher at the Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris since 2014. Inspired by literature, cinema, or the radio, Hélène Delprat specialises in self-mockery. Every day she adds a chapter to her own cynical and tender "Book of Hours," mixing drawing, painting, photography, fiction and documentary.

CHRISTIAN HIDAKA

L'artiste anglo-japonais Christian Hidaka télescope aussi la peinture d'histoire et l'Histoire. Sa toile représente un paysage fantastique oscillant entre Renaissance et Futurisme, où l'organisation de l'espace pictural est traitée à première vue selon les principes de perspective hérités de la Renaissance italienne. Cependant, en regardant de plus près, on décèle un arbre abstrait, un paon cubiste ou encore un troubadour anachronique prolongeant l'imaginaire Léonardesque qui évoquait une chevelure dans une rivière ou une montagne dans une draperie.

Christian Hidaka est un peintre et dessinateur né en 1977 à Noda, au Japon. Il fait ses études à la Winchester School of Art, ainsi qu'à la Parsons School of Art and Design (New York) avant d'intégrer la Royal Academy de Londres en 1999. Il vit et travaille actuellement dans la capitale britannique.

L'œuvre de Hidaka est plurielle, même si elle est marquée par quelques lignes de forces. L'une d'elles réside dans l'organisation de l'espace pictural selon les principes de perspective hérités de la Renaissance italienne.

British-Japanese artist Christian Hidaka confronts historical painting and History itself. His canvas represents a fantastical landscape, somewhere between the Renaissance and a distant future, and seems at first sight to obey the laws of perspective that were the new fashion during the Italian Renaissance. However, if you look more closely, you can spot an abstract tree, a cubist peacock, or an anachronistic troubadour – a hint at Leonardo's imaginative powers, for instance when he decided to paint a fantastical backdrop to his Mona Lisa.

Christian Hidaka was born in 1977 in Noda, Japan. He lives and works in London, UK. Christian Hidaka tries to renew the genre of landscape painting. His works draw from a thousand different sources: Japanese landscapes, science fiction, psychedelic style, surrealism, Renaissance painting... From his work emerges a kind of poetry, an invitation to travel towards an irrational and fantasized universe.



ANTOINE ROEGIERS

Le Belge Antoine Roegiers présente un dessin inédit en sépia réalisé à l'acrylique, inspiré d'une fresque disparue de Vinci, la bataille d'Anghiari, comptant la victoire des Florentins sur les Milanais et qui nous est connue par le dessin préparatoire qui a inspiré Rubens. Antoine Roegiers propose de créer la sensation d'une image arrêtée de cette bataille, dans son dessin.

Antoine Roegiers naît à Braine l'Alleud, en Belgique, en 1980. Il vit et travaille aujourd'hui en France. Peintre de formation, il est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2007. A partir de sa grande connaissance de l'Histoire de l'Art et des techniques picturales, Antoine Roegiers réalise en peinture, design mais aussi vidéo des oeuvres inspirées des grands maîtres par la prisme d'une imagerie contemporaine dû à la vidéo et au mouvement.

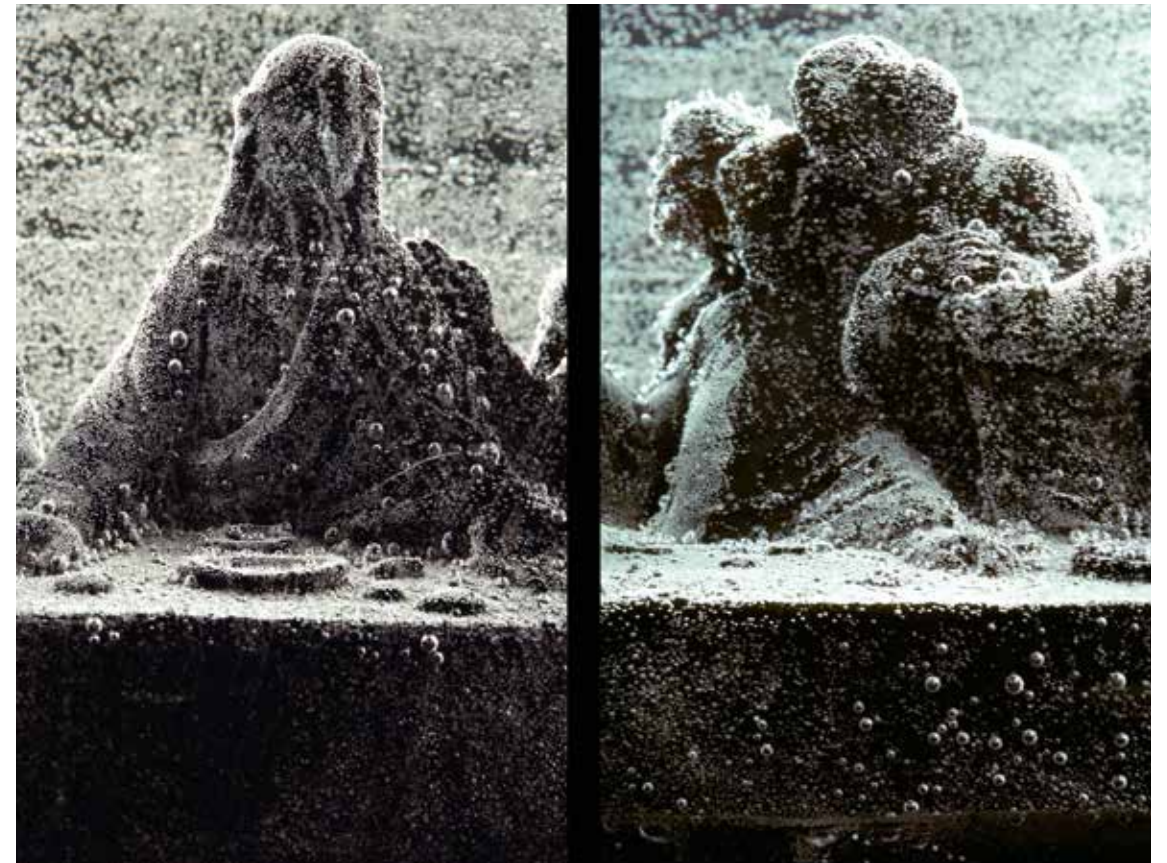
Belgian artist Antoine Roegiers created a sepia-coloured acrylic version of a lost fresco by Leonardo. The original was entitled The battle of Anghiari and celebrated the victory of the Florentines over the Milanese. It is only known to us through a preparatory sketch that later inspired Rubens.

Antoine Roegiers was born in 1980 in Braine l'Alleud, in Belgium. He now lives and works in France. Antoine Roegiers is a painter, and also an expert in History of Art and pictorial techniques. He gets his inspiration from the great Masters and either paints, designs, or creates video art. Movement and contemporary imagery are essential to his work.



~ La bataille d'Anghiari, 2019. Acrylique sur papier, 21x29,7 cm. Courtesy de l'artiste.
~ La bataille d'Anghiari, 2019. Acrylique sur papier, 42,5x60,5 cm. Courtesy de l'artiste.

ANDRÈS SERRANO



Le photographe américain Andrés Serrano lui aussi est attiré par la peinture d'histoire. Avec le médium photographique (qu'il fut l'un des premiers à faire entrer dans le champ de l'art contemporain), Serrano revisite la fameuse Cène peinte par Léonard pour l'église Santa Maria delle Grazie à Milan mais lui ajoute encore davantage de noirceur et d'opacité pour la figer dans un sommeil éternel.

Andrés Serrano est né en 1950 à New York, USA. Il a suivi les cours de L'école D'art du musée de Brooklyn de 1967 à 1969. Il ne se considère pas photographe. Il se voit comme un artiste qui utilise un appareil photographique. Il suit les préceptes de Marcel Duchamp qui lui a enseigné que tout peut être de l'art.

American photographer Andrés Serrano is also attracted by history painting. He was a pioneer of photography as a contemporary art. Here he uses his favourite medium to revisit Da Vinci's famous Last Supper, that was painted for the Santa Maria delle Grazie Church in Milano, and adds a layer of darkness and opacity, freezing it in an eternal sleep.

Andrés Serrano was born in 1950 in New York. He attended Brooklyn Museum Art School in 1967-69. He studied painting and sculpture and sees himself as an artist with a camera, not as a photographer. He learned everything he knows about art from Marcel Duchamp, who taught him that anything, including a photograph, could be a work of art.



Black supper, (h: détail) 1990. Cibachrome en 5 parties : 101,6cm x 68,5 cm chacune / C print in 5 parts. Courtesy Olbricht Collection.

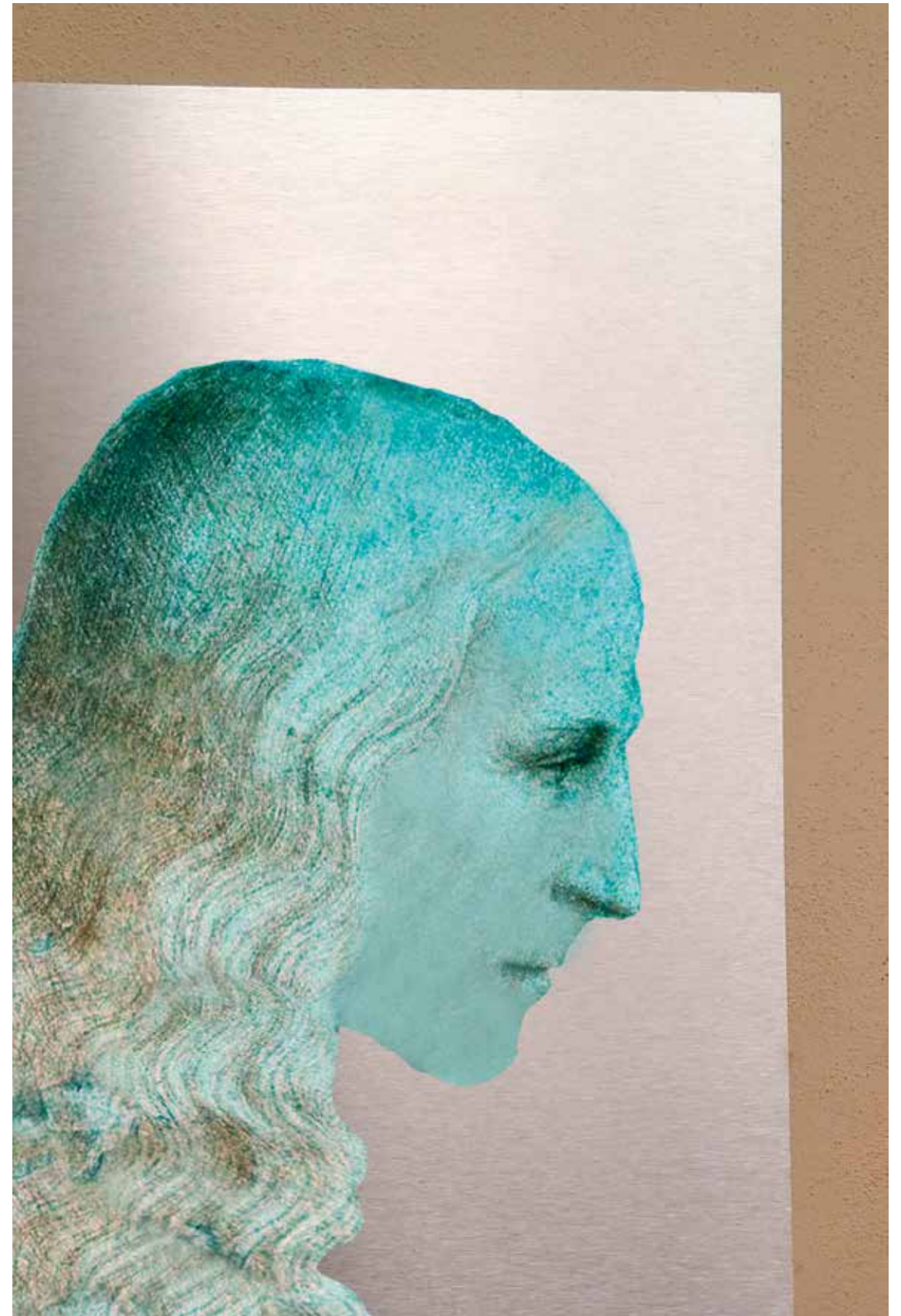
ANTONELLA BUSSANICH

Antonella Bussanich, artiste vidéaste et photographe florentine, propose un exercice de perception et méditation sur l'écoulement du temps et le flux des énergies. Une véritable immersion dans les mouvements des eaux de la rivière Adda à Vaprio (en Lombardie), où Léonard a passé de longs moments à observer, analyser et réaliser ses croquis sur l'eau que l'on trouve dans ses Codex, comme le Leicester récemment exposé à Florence. Personne avant lui n'avait tenté de découvrir les formes et les forces insaisissables de la vague, du tourbillon, par une recherche intellectuelle qui prolonge le regard dans une méditation profonde et novatrice.

Antonella Bussanich est une artiste italienne diplômée en arts plastiques, en photographie et en communication. Elle a vécu plus de vingt ans en France mais est revenue dans sa ville natale, Florence, où se trouve son atelier. Son œuvre se compose principalement d'installations vidéo, de performances et de photographies.

Antonella Bussanich is a Florentine video-artist and photographer, and what she offers here is a total immersion into the Codex of Leicester that was shown in Florence in 2018. Thanks to video-art, she is able to explore the Master's sketches on such diverse subjects as water movements, plant structure, bird flight and planet orbit mechanisms, and at the same time invite the viewer to bathe in the Vaprio d'Adda (in Lombardy) where Leonardo famously studied the fluidity of water.

Antonella Bussanich is an Italian artist with a degree in fine arts, photography, and communication. She spent over twenty years in France but came back to her hometown, Florence, where she has her workshop. Her work consists mainly in video art installations, live performances, and photographs.



La rivière Adda - méditation sur le temps, 2019. Vidéo installation (vidéo 2'30" et photographie imprimée sur aluminium, 45x150 cm). Courtesy de l'artiste.

ADEL ABDESSEMED

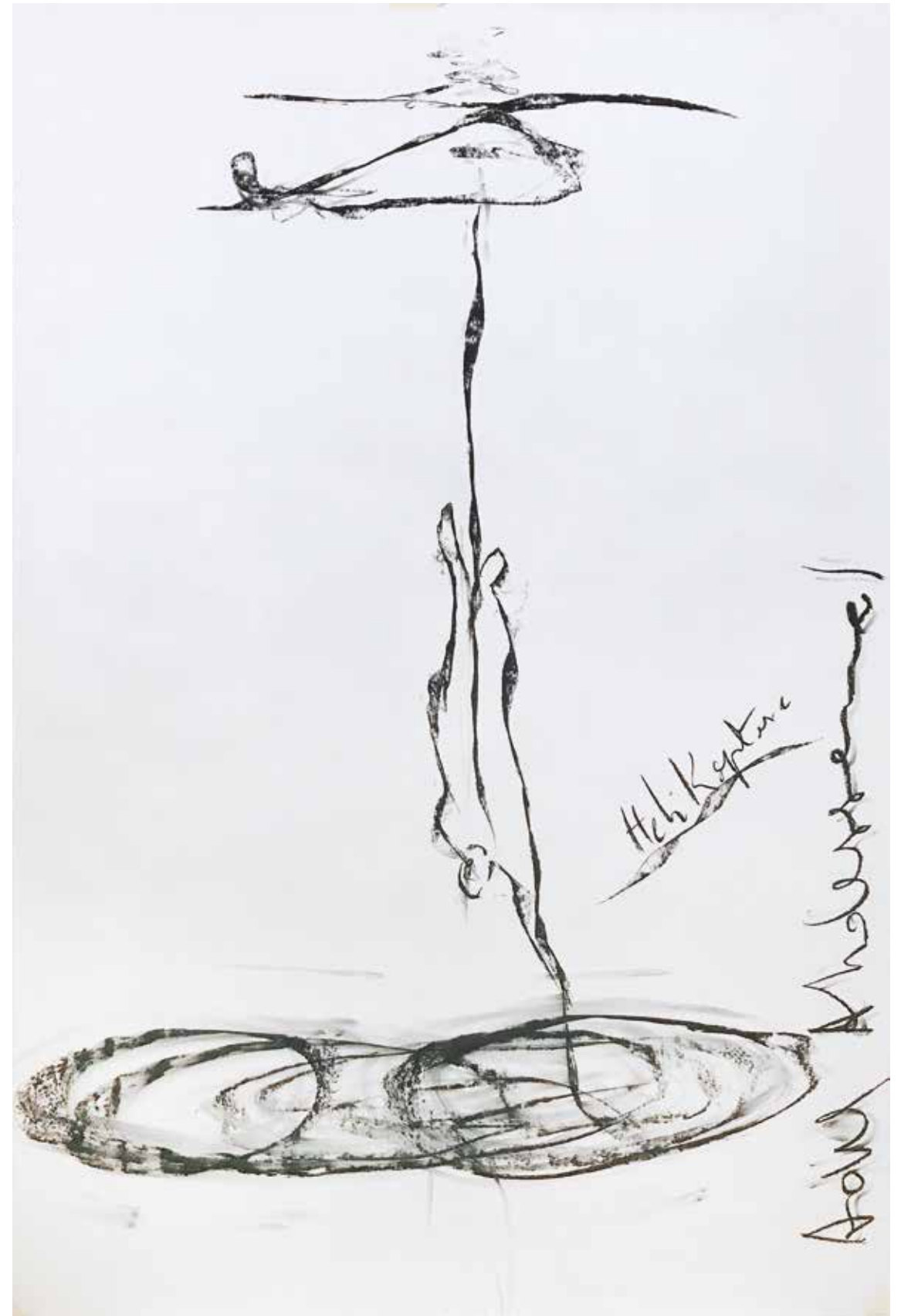
Le rêve de Léonard, le vol humain est au cœur de la démarche d'Adel Abdessemed. L'artiste y ajoute la notion d'homme pinceau, avec son *Helikoptère* où oscille au bout d'une corde, un homme à l'envers, la tête en bas. Cette image-action plonge ses racines dans les recherches de Léonard.

Adel Abdessemed est né en 1971 à Constantine, en Algérie. Il commence ses études dans son pays natal puis intègre l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon entre 1994 et 1998.

Exposé dans de nombreux pays, l'œuvre du plasticien franco-algérien pose la question du modèle. Les œuvres dans l'espace public ont-elles vocation à représenter des modèles ou doivent-elles plutôt faire réagir les passants? Le travail d'Adel Abdessemed interroge sur l'impact que peut avoir l'Art sur la société.

Leonardo's life-long dream, human flight, is at the heart of Adel Abdessemed's artistic creation. He adds a very personal touch with his paintbrush-man hanging upside down from his 'Helikoptere' structure. This "active image" has its roots in Leonardo's research work.

Adel Abdessemed was born in 1971 in Constantine, Algeria. He started studying there and joined the Ecole des Beaux-Arts in Lyon between 1994 and 1998. The works of this Franco-Algerian artist have been shown in many countries and deal with the notion of model. Should the works that are shown in public spaces represent a model or should they provoke a reaction from passer-bys? Adel Abdessemed's work asks us about the impact art can have on society.



Helikopter, 2007. Black chalk on paper, 200×124 cm. Courtesy de l'artiste.

NICOLAS DARROT

Une pièce mécanique animée construite autour d'un trophée de cerf prend place dans la salle des trophées. Sur les traces des nombreux dispositifs d'automates associés à des observations anatomiques et à des hypothèses relatives au fonctionnement du vivant conservés dans les carnets de Léonard, le français Nicolas Darrot crée pour l'exposition une pièce inédite, dans la lignée des automates.

Nicolas Darrot est né en 1972 au Havre. Intéressé notamment par l'actualité scientifique, il se consacre après l'obtention de son diplôme aux Beaux-Arts de Paris en 1998 à la mécanique en réalisant des automates ou des marionnettes. Il s'inspire souvent du génie mécanique et de la technologie moderne en bricolant par exemple des personnages fantastiques mi-animaux, mi-automates dont le mécanisme s'active à l'approche du visiteur.

An animated mechanical structure built around a stag head. French artist Nicolas Darrot drew his inspiration for this work from various sources found in Leonardo's sketchbooks: elements of elaborated automated structures, anatomical observations, hypotheses about living organisms, etc.

Nicolas Darrot was born in Le Havre in 1972. He is fascinated by science and after graduating from the Ecole des Beaux Arts in Paris, he went on to work in mechanics, creating automations and puppets. His fantastical creatures are a mixture of mechanical genius, modern technology, and the animal world, and they come to life as a visitor approaches.



FABIEN MÉRELLE

Fabien Mérelle se plaît à utiliser son corps dans ses dessins et sculptures, mais ces autoporraits ne sont jamais passifs, sorte de performances. Admiratif des machines extraordinaires conçues par Léonard, il s'est représenté en sculpture tournante, un homme carrousel, comme un pied de nez à la sculpture par essence immobile.

Fabien Mérelle est né en 1981 à Fontenay-aux-Roses. Il est diplômé de l'école des Beaux Arts de Paris. Ses œuvres dessinées à l'encre noire, à l'aquarelle et depuis peu sculptées trouvent leur sens et leur inspiration dans une mise en scène de son quotidien, de son entourage, à la fois cruelle, ironique et douce. Ses dessins sont les tribulations d'un seul et même personnage, toujours affublé d'un pyjama rayé bleu, d'un teeshirt blanc. Une exposition au CCCOD à Tours lui est consacrée durant la saison 2019.

Fabien Mérelle like to use his own body in his drawings and sculptures, but his representations of himself are never passive. They are like live performances. He is a great admirer of Leonardo's extraordinary machines and decided to present himself as a spinning sculpture: a carousel-man. So much for sculpture being a "still" art!

Fabien Mérelle was born in 1981 in Fontenay-aux-Roses, near Paris. He graduated from the Ecole des Beaux Arts in Paris. He works in black ink, watercolour, and recently tried his hand at sculpting. He draws his inspiration from the world around him and stages intimate scenes in an ironical, bittersweet way. He always draws the same character, dressed in a stripy blue and white pyjama bottom and a white tee-shirt. His work will be showcased in 2019 at the CCOD Center for the Arts in Tours



Le manège, 2017. Sculpture en silicone peinte, tissu, moteur, manège en résine. Courtesy de l'artiste.

PANAMARENKO

Poursuivant les travaux de Léonard sur les machines utopiques volantes, une sculpture-machine de l'artiste belge Panamarenko complète le chapitre des merveilleuses machines à voler. Artiste, ingénieur, physicien et inventeur qui entrecroise avec ses sculptures machines la science et l'art, Panamarenko a construit son œuvre autour de l'espace, du mouvement, du vol dans le droit fil de la voie tracée par Léonard.

Panamarenko, de son vrai nom Henri Van Herwegen, est un plasticien belge né en 1940 à Anvers. Il a étudié à l'Académie Royale des Beaux-Arts de sa ville natale entre 1955 et 1960. Panamarenko s'est toujours intéressé à la mécanique et la combine dans ses œuvres à une dimension artistique, créant des dispositifs extraordinaires, animaux-robots, zeppelins et autres sacs-à-dos volants, aussi bien sur le papier qu'en trois dimensions. Comme Léonard De Vinci, le plasticien flamand part d'une observation rigoureuse de la Nature, notamment des insectes, des oiseaux ou des animaux marins, car c'est de là qu'il tire son inspiration.

Continuing this quest for fantastic flying machines, Belgian artist Panamarenko produced a kind of sculpture/machine that gives us a example of art and science coming together, as in the works of Leonardo. Panamarenko is also a man of all trades: engineer, artist, physicist and inventor. His work, following the steps of the Master, is built around space, movement, and flight.

Panamarenko, whose real name is Henri Van Herwegen, is a Belgian visual artist born in 1940 in Antwerp. He studied at the Royal Academy for Fine arts in his native town between 1955 and 1960.

Panamarenko has always mixed mechanics with his artistic practice, creating extraordinary machines like animal-robots, zeppelins, flying backpacks – on paper or in three dimensions. Like Leonardo, this Flemish artist draws his inspiration from a rigorous observation of nature, particularly insects, birds, and sea-creatures.



~ Pandandrum. Sculpture-Volume 60×50×25 cm. Courtesy Collection Freché Belgique.

~ Raaf (Corbeau), 1997. Métaux, plastique, bois, caoutchouc. 30×57×36 cm. Courtesy : Collection Antoine de Galbert.

CATHERINE BRET-BROWNSTONE



Andrea Pisano,
peintre bolognais.
XVI^e siècle

L'aiguière, emblématique des objets d'art de la Renaissance semble encore nous parler : L'étymologie d'aiguière est « aigue » = eau et dans sa forme élégante on retrouve celle d'un casque guerrier à l'envers qui lui donne sa force .

Ce couple d'aiguières de grès porcelainique sont recouvertes d'un émail dit « volcanique », leurs détails sont gommés et on peut imaginer qu'elles ont été ensevelies sous la lave. Survivantes d'une existence antérieure, le fantôme de leur forme apparaît, elles sont « renaissantes ». Elles ont franchi les siècles et semblent converser de leur aventure .

Catherine Bret-Brownstone est une céramiste française. Elle a étudié l'histoire de l'art à l'École du Louvre. Dans son travail revisite souvent des formes anciennes, emblématiques des arts du feu .

The ewer, an emblematic art object from the Renaissance period still seems to talk to us: The etymology of the ewer, aiguière in French is « aigue » which means water and in its elegant shape one sees the underside of a warrior's elmet, with gives it his force.

This couple of ewers made of earthenware and porcelain are covered by a volcanic glaze, their details are erased and one can imagine them have been buried under a flow of lava. Having survived a previous existence, the ghost of their shape appears. They have survived many centuries and seem to talk to one another of their adventure.

Catherine Bret-Brownstone is a French ceramist. She studied art history at École du Louvre. In her work she revisits traditional shapes, emblematic of firing art.



Aiguière, 2019. Grès et porcelaine émaillée. 60×60×13,5 cm. Courtesy de l'artiste.

CHANGKI CHUNG



Dans la salle du festin du château du Rivau, deux productions photographiques en forme de tondo de l'artiste coréen ChangKi Chung font référence aux mystérieux et étranges portraits créés par un autre maître du Cinquecento, Arcimboldo, sorte de mise en abyme avec la fresque peinte au plafond de cette salle par un maître italien à la Renaissance dans l'esprit des pergolas végétales.

In the Feast Hall of Le Rivau, two photographic productions in a tondo (circular) fashion by Korean artist ChangKi Chung are a direct reference to another Cinquecento artist, Arcimboldo. They are echoed by the fresco painted on the ceiling by another Italian Renaissance master, in the style of vegetal pergolas.



De nationalité coréenne, ChangKi Chung est diplômé d'un Master en Photographie en Corée (Sorabol Art College, Séoul) et d'un Master en « Fine Art Photography » au Japon (Tokyo Visual Arts College). Chung est un photographe intimiste qui traduit avec sensibilité le langage mystérieux des sujets qu'il met en scène et photographie. Il explore la lumière naturelle pour les magnifier, les sublimer avec poésie, élégance et humour.

ChangKi Chung is a Korean artist with a Korean Masters in photography (Sorabol Art College in Seoul) and a Japanese Masters in fine art photography (Tokyo Visual Arts College). He likes to explore intimate scenes and reveal his models' mysterious language. His use of natural light tends to magnify and sublimate his subjects, always with a touch of elegance and humour.

LAURENT PERBOS



Au Rivau, la fresque à l'huile Le festin de Balthazar remémore l'imaginaire du XVI^e siècle. La salle du festin du château du Rivau a été décorée au début du XVI^e à la manière des pergolas végétales de Jacopo Zucchi. En résonance aussi avec ces thèmes naturalistes, Laurent Perbos a intégré les plumages d'oiseaux inspirés de Léonard dans ses dessins, questionnant ainsi le rapport entre la poésie et le dessin. L'artiste a choisi deux oiseaux décrits par Léonard : le Milan et le pivert.

The Feast hall at Le rivau castle was decorated at the beginning of the 16th century in the style of Jacopo Zucchi (vegetal pergolas). The Royal Stables, listed as a Historical monument, date from the late Renaissance. All these Renaissance elements are still very much alive today and continue to inspire artists, such as Laurent Perbos. In his work, Leonardo's drawings become bird feathers, questioning the relationship between poetry and drawing. The artist chose to work with two birds described by Leonardo: the black Kite and the woodpecker.



Laurent Perbos naît en 1971 à Bordeaux. Il vit et travaille à Paris et Marseille. Son œuvre est très composite, mêlant humour et poésie. Son travail de détournements et d'assemblages a une dimension ludique et même lyrique et se réfère aux grands artistes du passé tel Léonard et son insatiable curiosité.

Laurent Perbos was born in Bordeaux in 1971. He lives and works in Paris and Marseilles. His work is extremely diverse, always full of humour and poetry. He likes to take things out of context and mix different elements, achieving an amusing, sometimes lyrical effect. He also refers to artists of the past such as Leonardo, who like him, was endlessly curious.

« Sans titre (d'après la Vierge, l'enfant Jésus avec Saint-Anne et Saint-Jean-Baptiste de Léonard de Vinci), 2019. Dessin au Papier carbone, collage, 76 x 56 cm. Courtesy de l'artiste.

» Milan à La vierge et l'enfant de Léonard da Vinci, 2019. Dessin au papier carbone sur papier aquarelle Héritage 300gr, collage, 76 x 56 cm. Courtesy de l'artiste.

LE PORTRAIT FÉMININ *FEMININE PORTRAIT*

Les portraits féminins de Léonard sont si vivants et si empreints de vie intérieure que les personnages semblent nous regarder au travers du tableau, et touchent encore les artistes de notre époque au plus profond d'eux-mêmes.

Leonardo's feminine portraits are so vivid and so full of inner life – the characters seem to stare at us right through the painting- that they still strike a chord in the hearts of today's artists.

Pierre Ardouvin

Pascale Barret

Mariella Bettineschi

Ange Leccia

Wolfe von Lenkiewicz

Olivier Masmonteil

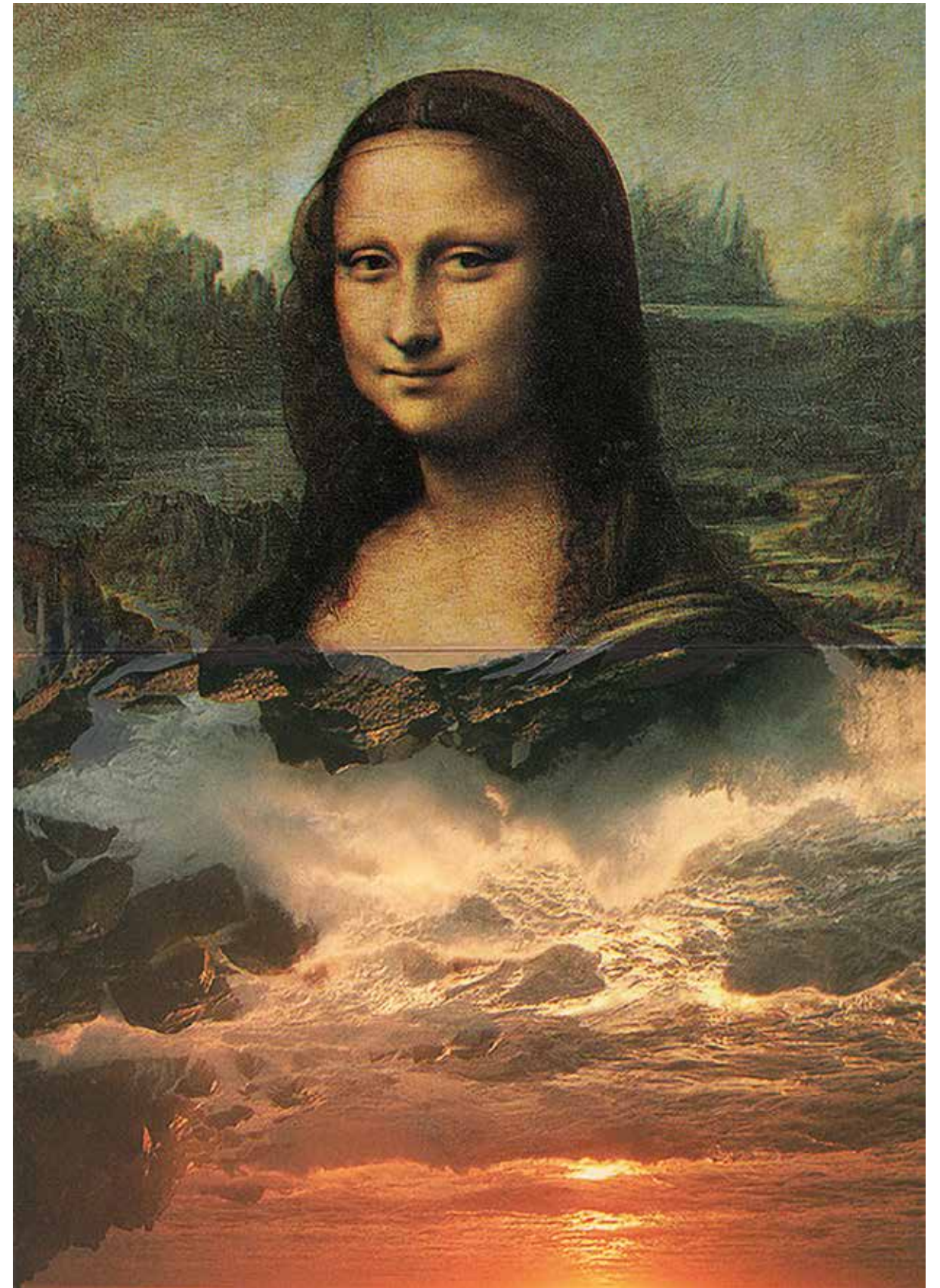
PIERRE ARDOUVIN

Portrait dans la veine du fantastique, l'écran de veille intitulé *L'île de Mona* de Pierre Ardouvin poursuit l'interrogation des artistes de notre temps pour l'œuvre de Léonard. Dans ses 'écrans de veille', Ardouvin montre en effet le dessous des cartes postales en juxtaposant une image du marketing de masse à la Nature. Ici, l'image issue de cartes postales de la Joconde, agrandie et retravaillée au pinceau, dialogue en pointant l'interface entre l'imaginaire collectif du tourisme de masse et un élément issu de la nature.

Pierre Ardouvin est né en France en 1955 et il vit à Paris. Il a été nommé pour le prix Marcel Duchamp en 2007. Depuis le début des années 90, son œuvre très poétique dévoile la part cachée des fossiles culturels, de ce qui en eux « gît » de la mémoire collective et individuelle. Il en exprime les fantasmes, les souvenirs, les renoncements et les rêves avec mélancolie et humour au moyen de sculptures, d'installations, d'images retouchées et de dessins. Ses œuvres ont été montrées entre autre, au Palais de Tokyo (Paris, France), au Musée d'art Moderne de la ville de Paris (MAM) au Musée d'art contemporain du Val de Marne (MAC/VAL) qui lui a consacré une importante exposition monographique en 2016, à la Fondation Jumex (Mexico, Mexique), au Mori Art Museum (Tokyo, Japon), au NMCA (Seoul, Corée) et sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées en France et à l'étranger.

Pierre Ardouvin's screen saver, entitled Ile Mona (Mona Island), is another attempt at understanding the fascination that today's artists have for Leonardo's works. Ardouvin usually uses the screen saver format to show the ugly side of postcard images, by throwing together natural scenes and mass marketing. In this case, the original image is that of a postcard of Mona Lisa, blown up and modified with a paintbrush, and confronted to visions of mass tourism and natural elements.

Pierre Ardouvin was born in France in 1955 and lives in Paris. He was nominated for the Marcel Duchamp Prize in 2007. Since the beginning of the 1990s, his poetical artwork reveals the hidden side of cultural fossils, and tells us about their relevance to individual and collective memory. With a touch of melancholy and humour, he conveys our fantasies, our memories, our renunciations and our dreams through sculptures, art installations, retouched images and drawings. His works have been shown, among others, at The Palais de Tokyo (Paris, France), at the Museum of Modern Art of the City of Paris (MAM), At the Val de Marne Museum of Contemporary art (MAC/VAL), with a important monographic exhibition in 2016, at the Jumex Foundation in Mexico City, at the Mori Art Museum in Tokyo, Japan, and at the NMCA in Seoul, Korea. They are owned by public or private collections all over the world.



L'île Mona, 2019. Résines transparentes et paillettes argentées avec vernis UV résistant sur toile imprimée et tendue sur châssis. 77×53 cm, Ecran de veille. Courtesy de l'artiste et la Galerie Praz-Delavallade Paris/Los Angeles.

PASCALE BARRET

Pascale Barret poursuit l'exploration de l'héritage du Maître de la Renaissance en posant un double émerveillement : celui déclenché par le portrait de la dame à l'hermine et celui emprunté à l'informatique qu'elle relie à l'histoire de l'art, à travers le prisme des écrans digitaux et des identités numériques.

Pascale Barret, née en France, vit et travaille à Bruxelles. Artiste visuelle et performeuse de la scène internationale, Pascale Barret se joue de médiums tangibles et virtuels, scientifiques et historiques pour aborder les questions identitaires. Elle combine et distord les pratiques avec la conscience accrue que la technologie tend à transformer notre perception de soi et d'autrui.

Pascale Barret takes this exploration of Leonardo's legacy one step further by making us wonder simultaneously at two things: first at the sheer beauty of the Lady with an Ermine, but also at the power of computer science and history of art, through the prism of digital screens and numerical identities.

Pascale Barret was born in France and now lives in Brussels. She is an internationally celebrated visual artist and performing artist. She plays with reality and virtuality, science and history, to question matters of identity. Her works tend to mix and distort our habitual practices to show that technology alters our self-perception and our conscience of others.



This is Me! From Cecilia to Ludovic, Huile sur toile réalisée par une copiste, 41×32 cm. Courtesy de l'artiste et Dubois-Friedland.

MARIELLA BETTINESCHI

Dans sa série *L'era successiva*, l'artiste italienne Mariella Bettineschi, enracinée dans la culture du Cinquecento par sa naissance en Lombardie, utilise la photographie et la digitalisation pour réinterpréter et apporter une nouvelle signification aux iconiques portraits féminins du Maître.

Mariella Bettineschi est née à Brescia en 1948. Elle cherche, au travers de différents matériaux et méthodes, à toucher du doigt différentes façons d'approcher la réalité, par une approche multidisciplinaire qui inclut la peinture, la sculpture et l'architecture. La photographie et les images numériques jouent un rôle crucial dans son œuvre, car il est plus facile de manipuler les images que sur des supports artistiques traditionnels.

*Mariella Bettineschi has her roots in the Cinquecento as she was born in Lombardy. In her *L'era successiva* series, she uses the photographic medium and digitalisation to put a new twist on the iconic feminine portraits by the Master, giving them a new meaning.*

Mariella Bettineschi was born in Brescia in 1948. The artist has probed, through different methods and materials, the possible relationships with reality through a multidisciplinary approach: painting, sculpture, architecture. Photography and digital image have played a crucial role for her, thanks to their possibility of manipulation, comparable to traditional art instruments.



L'era successiva (Leonardo, *Dama con ermellino*), 2014. 120 × 80 × 2 cm. Courtesy de l'artiste.

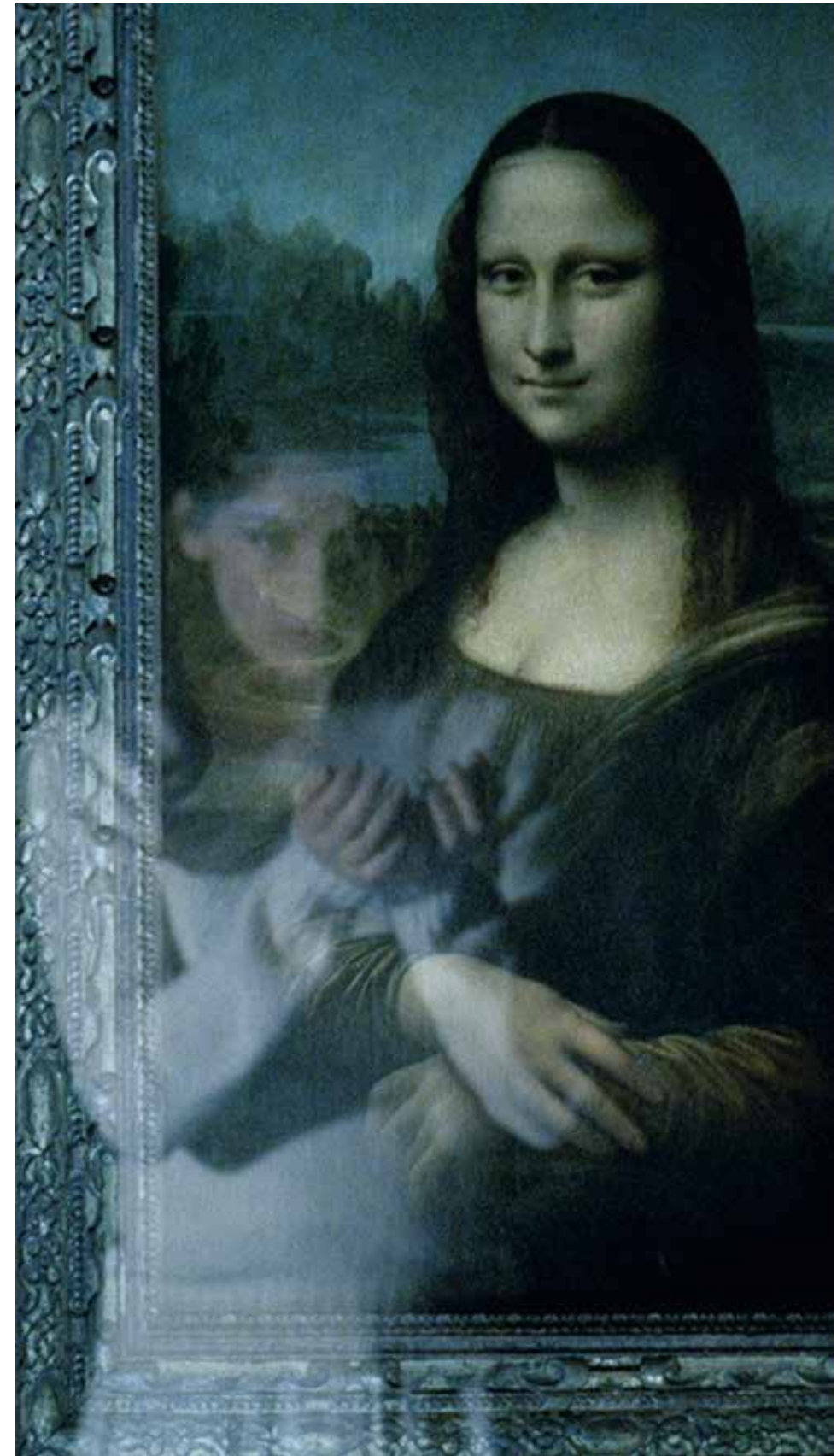
ANGE LECCIA

Ange Leccia exprime l'émotion qui peut toucher le regardeur d'une œuvre d'art à travers *La Déraison du Louvre*. On y voit une femme, incarnée par l'actrice Laetitia Casta, interagir avec le chef-d'œuvre vinciens. Leccia représente ici le moment clé de la confrontation d'une œuvre avec son spectateur et en propose une mise en abîme, puisque Casta contemple la Joconde, tout comme nous voyons la photographie de Leccia, créant ainsi un lien d'affiliation artistique entre ce dernier et le Maître italien de la Renaissance.

Ange Leccia, né en 1952 à Minerviu en Corse, vit et travaille à Paris et en Corse. Après des études d'arts plastiques, il s'engage dans une double activité de plasticien et de cinéaste, et initie ses recherches en tant que pensionnaire à l'Académie de France à Rome. On a pu voir son travail, entre autres, au Musée d'art moderne de la ville de Paris, au Centre Georges Pompidou (Paris), au Musée Guggenheim de New York, à la Documenta de Kassel, au Skulptur Projekte de Münster, à la Biennale de Venise, au Seibu Museum, Hiroshima Art Document.

Ange Leccia expresses the feelings that the viewer might experience through the "madness of the Louvres." Representing a woman, the actress Laetitia Casta interacts with Da Vinci's masterpiece. Leccia aims to explore the key moment of confrontation between a work and its viewer, and offers a kind of Russian dolls experience, as we are looking at Leccia's photograph of Casta who is herself looking at Mona Lisa, which creates an artistic bridge bringing together these two artists.

Ange Leccia was born in 1952 in Minerviu in Corsica. He lives and works in Paris and Corsica. He studied fine arts, and then started a joint career in visual arts and cinema. He was in residence at the French Academy in Rome. His work has been shown at the Modern Art Museum in Paris, the Guggenheim in New-York, the Documenta in Kassel, the Skulptur Projekte in Münster, the Venice Biennale, the Seibu Museum, and the Hiroshima Art Document, among others.



La Déraison du Louvre. Diasec sur aluminium, 100 × 70 cm. Courtesy de l'artiste.

WOLFE VON LENKIEWICZ

Différents portraits féminins sont installés dans la salle des dames du château et illustrent la passion de Léonard pour la science des ombres et des lumières qui lui a permis d'exceller dans les portraits féminins. En entrant, la Mona Lisa revisitée par l'artiste britannique Wolfe von Lenkiewicz donne le ton. À la même échelle que la Joconde du Louvre, la toile mêle tous les motifs des œuvres de Léonard qui nous sont parvenues. Les arbres sont ceux de *L'annunciation* conservée aux Offices, le ruban vient de *La belle feronnière*, et le visage du *Portrait de Ginevra de Benci*. Son sourire intérieur, tel celui du Bouddha, transcende les codes du portrait et témoigne de l'admiration de l'artiste pour l'art de Léonard.

L'artiste britannique d'origine polonaise Wolfe von Lenkiewicz est né à Dartmoor, Royaume-Uni, en 1966. Connu pour ses interprétations d'images iconiques de l'histoire de l'art, Lenkiewicz a une pratique postmoderne qui examine attentivement la linéarité de la perspective historique avec une perception visuelle du passé. Avec une démarche hybridée des notions d'autorité, l'artiste emploie un haut de niveau habituellement associé aux grands maîtres et interrogeant la notion de manipulations des images.

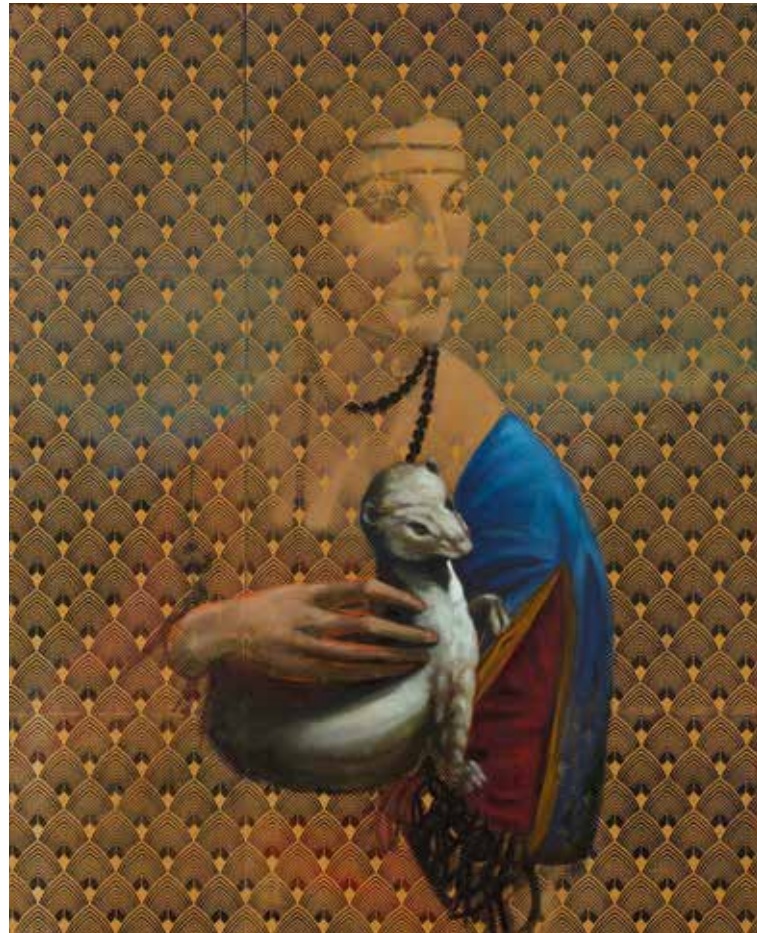
British artist Wolfe von Lenkiewicz creates his own version of Leonardo's iconic portrait of the Mona Lisa by combining it with multiple references to other of Da Vinci's past masterpieces, including Portrait of Ginevra Benci and the Annunciation. By creating a new original from multiple parts, Lenkiewicz furthers Leonardo's desire to see beyond identities and singularities in order to reach an artistic universality.

Wolfe von Lenkiewicz was born in Dartmoor, United Kingdom, in 1966 and is a British artist of German and Polish descent. Known for his artistic reconfigurations of well-known iconic images selected from the history of art, Wolfe von Lenkiewicz's post historical practice carefully examines the linearity of historical perspective embedded within our visual understanding of the past. A hybrid aesthetic that challenges notions of authorship, Lenkiewicz employs a high level of craftsmanship usually associated with the Old Masters combined with a twenty-first century view on the possibilities of image manipulations.



Mona Lisa, 2014. Huile sur panneau de bois - cadre doré/Oil on Panel - Gilded Florentine Frame, 98 × 76 cm. Courtesy de l'artiste et Mark Sanders Art consultancy LTD.

OLIVIER MASMONTEIL



À l'aide du médium peinture, Olivier Masmonteil interprète dans la série *la mémoire de la peinture*, les portraits féminins de Léonard. Inspiré par la technique de Léonard, qui au fil des jours ajoutait des couches successives de peinture, l'artiste filtre avec un motif, les iconiques portraits peints à la cour de Milan. Ces palimpsestes révèlent l'intemporalité des poses que le Maître avait su montrer. Les figures féminines représentées sont les maîtresses de Ludovic Sforza, Cecilia Galerani et Lucrezia Crivelli. Il est intéressant de se rappeler que Ludovic le More, fait prisonnier par le roi de France, meurt en Val de Loire, emprisonné à Loches...

Thanks to painting, Olivier Masmonteil offers in his memory of painting series a new interpretation of Leonardo's feminine portraits. He is inspired by The Master who would add successive layers of paint day after day. His own technique is to apply filters with specific patterns to the iconic portrait that were painted at the Court of Milano. These palimpsests reveal the timeless beauty of the women's attitudes pictured by the Master. The ladies shown here are the mistresses of Ludovico Sforza: Cecilia Galerani and Lucrezia Crivelli. It is interesting to point out that Ludovico Sforza il Moro was taken as a prisoner to the king of France and died in prison in Loches, in the Val de Loire.



Olivier Masmonteil est un peintre français de métier scrupuleux, soigneux, méticuleux. Depuis 25 ans il s'emploie à explorer différentes étapes d'une histoire de la peinture et de ses thèmes classiques. Pour autant l'approche est bien plus complexe qu'il n'y paraît, car en « carottant » cette histoire, c'est tout autant la question de la peinture que du statut de son auteur qui apparaît.

Olivier Masmonteil is a professional french painter, scrupulous, conscientious and meticulous. For the last 25 years, he has sought to explore the different steps of the history of painting and its classical themes. Nevertheless, the approach is far more complex than it seems, as when he samples this history, it is the question of painting as well as that of the status of its author that appears.

LE DRAPÉ

DRAPERY



La «grâce» est la qualité fondamentale de la «Bella Maniera» dont Léonard est l'initiateur aux yeux de Vasari.

Grace is the essential quality of the "Bella Maniera," which, according to Vasari, was Leonardo's invention.

Katia Bourdarel

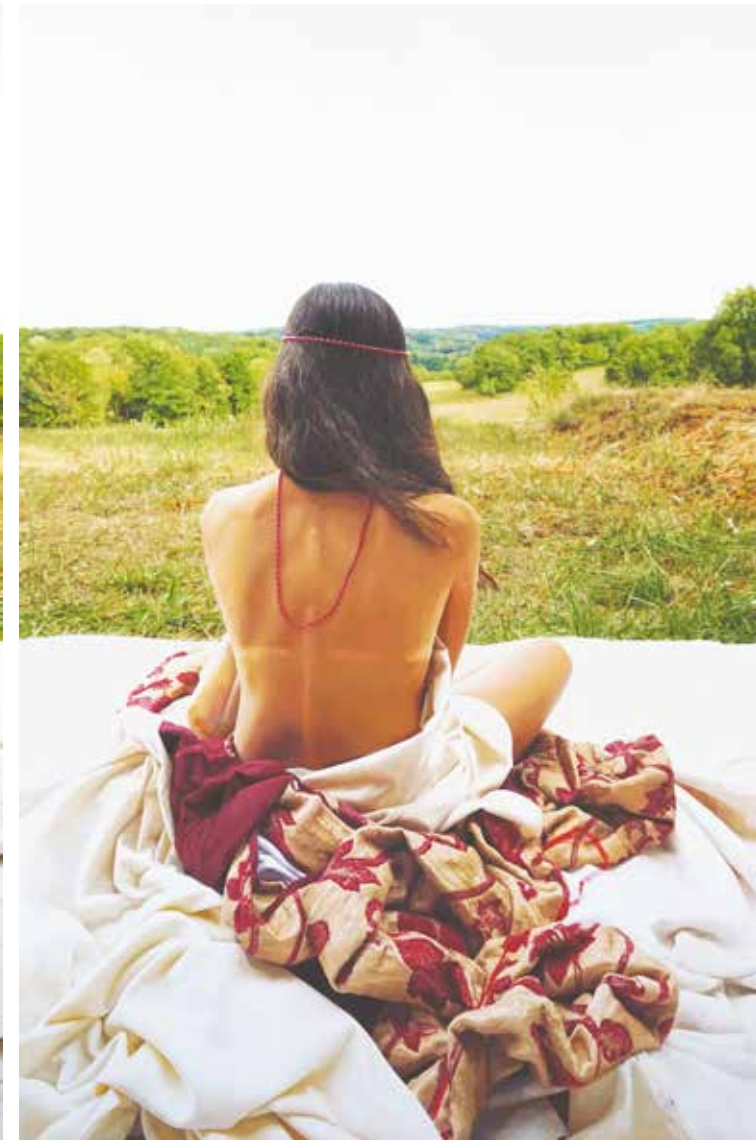
KATIA BOURDAREL

Inspirée par les drapés de Léonard pour la sainte Anne, et de ses esquisses sur le « tombé » des plis, Katia Bourdarel réalise pour cette exposition deux peintures à l'huile mêlant la chute et la retenue de l'étoffe lourde, à la chair. Elle poursuit sa recherche d'exactitude formelle réactualisant ainsi la charge émotionnelle que Léonard savait introduire dans ses œuvres en traitant la draperie comme de véritables vêtements, des étoffes bien réelles.

Katia Bourdarel est née à Marseille en 1970. Elle vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en Art et Espace, Katia Bourdarel collabore rapidement avec la Galerie Roger Pailhas, qui expose son travail dans de nombreuses foires d'art nationales et internationales. Aujourd'hui, elle est représentée par la Galerie Aeroplastics à Bruxelles et la Galerie Bernhard Bischoff à Berne. Depuis ses premières œuvres Katia Bourdarel joue avec la polymorphie des supports, de la peinture à l'installation, sa pratique s'adapte au concept et à la sensibilité du projet. Elle s'inspire de la culture populaire et de sa propre histoire pour interroger la capacité d'émerveillement présente en chacun de nous et créer des œuvres autour de la mémoire personnelle ou collective.

Inspired by the drapery work on the clothes of Saint Anne in The Virgin and Child with St. Anne, Katia Bourdarel has created for this exhibition an oil diptych mixing fabric and exposed flesh, in an attempt to recreate in more modern terms the kind of emotional charge Leonardo used to fill his paintings with.

Katia Bourdarel was born in Marseille in 1970. She lives and works in Paris. Graduated from the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris in Art and Space, Katia Bourdarel quickly started to collaborate with Galerie Roger Pailhas, who exhibits her work in numerous national and international art fairs. Today, she is represented by Aeroplastics Gallery in Brussels, and Bernhard Bischoff Gallery in Bern. Since her first works Katia Bourdarel plays with the polymorphic media, from painting to installation, her practice adapts to the concept and sensitivity of the project. It is inspired by popular culture and its own history. In order to question the capacity of wonderment present in each of us the artist creates works about the personal or collective memory.



JAN FABRE

La curiosité de Léonard à comprendre les émotions l'a conduit à ses études anatomiques. Le corps humain et la science sont aussi une préoccupation constante de l'artiste flamand Jan Fabre. L'artiste dans la ligne de Léonard est toujours à la recherche d'expérimentation. Ses études du corps telles que la sculpture *Brain leg* renferment la notion de dualité et de vulnérabilité, au centre de la réflexion artistique de l'artiste en hybridant le cerveau à la jambe.

Jan Fabre est né en 1958 à Anvers en Belgique où il vit et travaille. Artiste de la scène et auteur dramatique internationalement reconnu, Jan Fabre développe depuis quarante ans une oeuvre plastique autour de matériaux divers : crayon, encre Bic, sang, larmes, élytres de scarabées, os, animaux naturalisés, verre de Murano, bronze et marbre. Grand dessinateur, Jan Fabre réalise des sculptures et des installations qui explorent la question de la métamorphose, le dialogue entre art et sciences, le rapport de l'homme à la nature ou encore la question de l'artiste comme « guerrier et serviteur » de la beauté.

Leonardo's desire to understand human emotions led him to study the science of anatomy. The human body and science are also a constant preoccupation in the works of Flemish artist Jan Fabre. Just like Leonardo, he is always looking for new experiments. His studies of the human body are always about duality and vulnerability, such as his Brain leg sculpture, where the artistic reflexion explores the surreal hybridisation of brain and leg.

Jan Fabre was born in 1958 in Antwerp, Belgium, where he lives and works. Internationally recognized artist of the stage and playwright, Jan Fabre has, for over forty years, developed an artistic work using various materials: pencil, Bic ink, blood, tears, beetle elytra, bones, taxidermied animals, Murano glass, bronze and marble. A great designer, Jan Fabre creates sculptures and installations that explore the question of metamorphosis, the dialogue between art and science, the relationship between humans and nature and the question of the artist as a "warrior and servant" of beauty.



Brain leg, 2008. Courtesy collection privée, Belgique.

DELPHINE BALLEY

Clin d'œil aux portraits des mécènes en vogue à la Renaissance, la photographe française Delphine Balley s'amuse, quant à elle, à une reconstitution anachronique et décalée d'un portrait de mécènes du XVI^e siècle, avec pour ambition de fournir une version plus onirique de la représentation des personnages contemporains, faisant référence à la culture du portrait à son apogée à la Renaissance.

Delphine Balley est née en 1974 à Romans sur Isère. Depuis 2002, à l'aide du médium photographique, Delphine Balley ausculte avec humour les identités personnelles et collectives, guidée par ses recherches dans le champ de l'histoire, des sciences sociales, et des arts. L'utilisation d'un appareil moyen format puis d'une chambre photographique argentique, induit la mise en place d'un protocole photographique lent et minutieux, l'acte photographique venant comme un aboutissement aux mise en scène construites et réfléchies en amont. Puis, plus récemment, le cinéma vient prolonger le temps de l'image fixe et lui permet de poursuivre ses réflexions et recherches en animant ses personnages.

Paintings representing patrons were very fashionable during the Renaissance. They inspired French Photographer Delphine Balley. Her work is a tongue-in-cheek, anachronistic attempt at recreating patron portraits from the 16th Century. She tries to obtain a more oneiric representation of contemporary figures, by studying the portrait painting culture that had its apex around the Renaissance period.

Delphine Balley was born in 1974 in Romans sur Isère. Since 2002, she has been using the photographic medium, along with her own sense of humour, to explore personal and collective identities, with her research work in history, social science, and the arts as a background to her work. The use of an medium format camera coupled with an analog dark chamber makes it a slow, painstaking process, where the actual act of photography comes as the last step of a thought-out and carefully planned set-up. More recently, she has been furthering her reflections and expanding the still-life image by turning to cinema as a means of animating her characters.



Couple Renaissance dans le salon des curiosités. Photographie argentique au moyen format. Courtesy de l'artiste. Collection Château du Rivau.

CÉLINE CLÉRON

La française Céline Cléron emprunte à l'histoire de l'art, de la Renaissance et des épisodes précis de l'histoire des représentations, pour en rebattre les cartes. Tout en faisant référence aux figures célèbres du clan Della Robbia, l'artiste jette le trouble en y mêlant l'idée des pleurs à l'aide des mouchoirs en papier qu'elle n'hésite pas à intégrer à sa sculpture de céramique.

Née en 1976 à Poitiers, vit et travaille à Paris. Céline Cléron est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-arts d'Angers (2000) et de l'École des Beaux-arts de Poitiers (1998). Céline Cléron est une artiste polymorphe qui réalise des dessins, des photographies, des vidéos, des volumes et des installations. Ainsi, elle tisse poétiquement des liens entre l'histoire, l'apprentissage, les savoir-faire, les musées. Elle mène une pratique à la lisière entre l'approche sensible et l'approche conceptuelle.

French artist Céline Cléron borrows from precise episodes of Renaissance history and history of art, and reassembles them in a different way. She makes a reference to famous characters from the Della Robbia family, but questions their image by suggesting tears in the form of handkerchiefs integrated to the ceramics sculpture.

Céline Cléron is a multi-talented artist who creates drawings, photographs, videos, volumes and art installations. She likes to thread together History, learning, technical skills, and museums, half-way between a conceptual and a physical approach.



~ Annonciation (Série les Receleurs), 2014. Colombe naturalisée, médailles religieuses. Courtesy Galerie Papillon.

Crédit photo : Marc Damage.

~ La dame aux mouchoirs. Collection Château du Rivau.

LAURENT GRASSO

Autre technique, autre regard sur l'Histoire : avec sa peinture à l'huile sur panneau de bois doré sur la tranche, *Studies in the past*, Laurent Grasso rend hommage aux Maîtres toscans du XV^e siècle et aux techniques employées à la Renaissance. L'artiste se plaît à brouiller les repères en mixant une scène du Cinquecento avec la représentation de la comète de Halley peinte par Giotto au XIII^e siècle.

Laurent Grasso est né en 1972 à Mulhouse, France. Il vit et travaille entre Paris et New York. Les peintures de Laurent Grasso immergent le regardeur dans différentes temporalités, géographies et réalités.

Laurent Grasso gives us a new outlook on history, and uses a different medium: for his Studies in the past series, he paints in oil on wooden panels with a gilded edge, as in the days of Tuscan Masters from the 15th Century. He likes to blur boundaries by mixing scenes from the Cinquecento and the representation of Halley's Comet that was painted by Giotto in the 13th Century.

Laurent Grasso is born in 1972 in Mulhouse, France. He lives and works between Paris, France and New York, USA. At the crossroad of heterogeneous temporalities, geographies and realities, Laurent Grasso's paintings immerse the viewer in an uncanny world of uncertainty.



JEAN-LUC MOERMAN

Passeur lui aussi, le belge Jean-Luc Moerman puise sa Vénus dans l'univers de Botticelli mais pour l'habiller à l'aide de l'art ancestral du tatouage. Il octroie ainsi à l'iconique représentation le sentiment poétique de la vie qui animait Léonard.

Né en 1967 à Bruxelles, Jean-Luc Moerman ne se revendique d'aucune école ni d'aucun mouvement ; la base de son travail est le dessin, mais il dessine sur tous types de supports. D'ailleurs, le plasticien belge ne se restreint pas à l'espace muséal puisqu'il investit les aires urbaines en y collant des stickers, ce qui le rapproche du street art.

Belgian artist Jean-Luc Moerman also likes to navigate between two worlds. He borrows Botticelli's Venus and decorates her body with the age-old art of tattooing, infusing the iconic character with the poetic impression of life dear to Leonardo.

Jean-Luc Moerman was born in 1967 in Brussels. He is a self-taught man and does not adhere to any art movement. Drawing is the basis of his art, but he will use any support for his work, and is not afraid of leaving museum space to invest the street scene, flirting with street art with the stickers he puts up in public spaces.



Untitled (Venus, Botticelli), 2011. Ink on paper. 144×64 cm. Collection Château du Rivau.

ORLAN

ORLAN, à l'aide du caisson lumineux, revisite *La Naissance de Vénus* de Botticelli, autre grand Maître de la Renaissance italienne. Œuvre majeure de la Renaissance, *La Naissance de Vénus* de Botticelli a également fait fantasmer des générations de regardeurs. À l'instar de Botticelli qui avait utilisé une statue d'Aphrodite comme modèle, ORLAN théâtralise son visage transformé en statue d'elle-même. L'artiste montre que Botticelli a fait avec des pinceaux ce que l'on fait actuellement grâce à Photoshop pour créer des modèles éternellement jeunes et lisses.

ORLAN est née en 1947 à Saint-Etienne. Plasticienne formée en peinture et en sculpture, ORLAN utilise aujourd'hui une grande variété de média, de la performance à la vidéo en passant par des outils moins conventionnels tels que les biotechnologies ou la chirurgie plastique. C'est finalement son corps qui constitue son principal outil de travail. Elle ne rentre dans aucune case. ORLAN pose un regard clairvoyant sur les enjeux sociaux et technologiques d'aujourd'hui.

ORLAN uses a light box to put a new spin on Botticelli's masterpiece, The Birth of Venus. Generations of viewers have admired her beauty, and the story comes full circle, as Botticelli himself drew his inspiration from a statue of Aphrodite, while ORLAN dramatises Venus' face, turning it into a statue of herself. The artist shows that Botticelli used his paintbrushes the way we use photoshop today: to create models that are eternally young and flawless.

ORLAN was born in 1947 in Saint-Etienne. She is a visual artist trained in painting and sculpture, and now uses a great variety of media, from live performances to video art, to less conventional approaches such as biotechnologies or cosmetic surgery. She escapes categorisation, and uses her own body as her main means of creation. ORLAN's work provides a very lucid insight into the social and technological challenges of today.



SUN XUE

Autre évocation, à l'aide de la céramique : l'artiste Sun Xue a choisi d'illustrer la puissance et l'acuité de la capacité d'observation de Léonard en créant en volume une figure féminine. Comme dans le portrait idéalisé et théâtralisé de Leonard, l'artiste, en virtuose épure les traits tout en rappelant les interrogations oniriques que suscite le dessin original. Léonard se plaisait à ce que ses personnages évoquent un récit, une *bella historia*.

Sun Xue est née et a grandi en Chine. Elle est diplômée de l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Elle navigue entre le sensible et le tangible, entre l'occident et l'orient ainsi que le hors-temps. A travers la sculpture et le dessin, elle tente de renvoyer sa propre image.

This time with ceramics, Sun Xue focuses on the emotional force and the quality of observation that characterises Leonardo's work by creating a three-dimensional feminine figure. Just as in the idealised and dramatised portraits of the Master, the artist reduces form to the bare essentials, reminding us of the dream-like qualities of the original. Leonardo always wanted his characters to tell a story, a "bella historia."

Sun Xue was born and raised in China. She graduated from the École Nationale des Beaux Arts in Paris. Her works oscillates between reality and sensitivity, culture and time, western and eastern worlds, and has an out-of-time quality. Through sculpture and drawing, she tries to convey her own image.



Portrait de cheveux N°1, grès, 2019. Courtesy de l'artiste.



LE CHÂTEAU DU RIVAU

Le Château du Rivau est situé entre la ville médiévale de Chinon *ville d'art et d'histoire* et Richelieu chef d'œuvre urbanistique du XVII^e siècle, en zone rurale dans le canton de Richelieu, au sud du département de l'Indre et Loire et sur le territoire du Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine

Le Château médiéval construit au début du XV^e siècle est réhabilité depuis 25 ans par la famille Laigneau et classé MH.

Les Ecuries Renaissance ont été érigées vers 1560 et sont classées MH.

Les jardins contemporains sont classés *Jardin Remarquable* depuis 2003. La collection de 718 roses est labellisée *conservatoire de roses parfumées CCVS*. Le *Patrimoine légumier de la région Centre* fait aussi partie de l'offre patrimoniale végétale proposée dans les jardins du Rivau.

L'identité et l'originalité du domaine du Rivau est qu'il se veut une œuvre de l'esprit, où la création cherche l'articulation entre l'histoire et les imaginaires d'hier et ceux d'aujourd'hui en s'appuyant dans le château sur le dialogue entre œuvres d'art anciennes et les pièces d'artistes contemporains. Dans les jardins, se prolongent la conversation entre la mémoire littéraire universelle par le prisme des légendes et les séquences jardinières combinées entre elles comme un récit sensuel auxquelles s'ajoutent les surprises ménagées par les œuvres d'art contemporain des jardins installées dans le droit fil des objets magiques des contes de fée, vecteurs du merveilleux.

Les projections audiovisuelles sur les murs voûtés des Ecuries Renaissance associe l'histoire du passé équestre du site au plaisir esthétique des iconographies médiévales animées.

À la manière d'un récit, le visiteur est invité à vivre une immersion dans le monde du merveilleux du XV^e siècle dans le château, les écuries et les jardins, relié par la narration pour en faire une création globale.

Ce parcours hybride l'imaginaire des contes et légendes à un contact physique par les sens dans les jardins puis par les rapprochements entre les œuvres d'art traditionnelles dans le château avec les interprétations proposées par les artistes contemporains sur des thèmes liés à l'imaginaire de la vie de château, (la distanciation proposée par les artistes prend souvent la forme de l'humour).

Le visiteur est invité à vivre un conte de fées du XXI^e siècle : une journée où les rêves d'antan donnent vie à une réponse actuelle au désenchantement du monde, une proposition qui apporte sérénité et joies esthétique et pas seulement le divertissement. Une réponse aussi aux nouvelles attitudes issues de la mondialisation des comportements.

Château du Rivau
Rue du Château
37120 Lémeré
www.chateaudurivau.com

THE CASTLE OF LE RIVAU

The castle of le Rivau is located between the medieval town of Chinon, famous for its artistic and historical heritage, and the town of Richelieu, a jewel of urban architecture from the 17th Century. It is set in the rural district of Richelieu, at the south of the Indre et Loire department, and in the midst of the Natural Area of Loire-Anjou-Touraine.

This medieval castle was built at the beginning of the 15th Century. The Laigneau family started renovating it 25 years ago. It is listed as a Heritage Building.

The Renaissance stables were added around 1560 and are also listed.

The contemporary gardens have been awarded the Remarkable Gardens distinction since 2003. The rose collection (718 varieties) is listed by the Conservatory of Fragrant Roses (French CCVS), and the vegetable gardens also hosts many species from the Collection of Heritage Vegetables of the Centre Region.

Le Rivau draws its identity and originality from the owner's efforts to make it a child of the mind, with a creative element that takes its inspiration from the interplay between past and present, between antique artwork and pieces by contemporary artists.

This dialogue between universal literary and legendary themes and contemporary creations continues in the gardens. As you discover one enchanted garden after another, original pieces of modern artwork, like magical objects in a fairy-tale, will surprise you and turn your visit into a fantastical experience.

The video projections on the vaulted walls of the Renaissance stables bring back to life the rich equestrian past of Le Rivau, and delight the eyes with their animated medieval imagery.

Thanks to our narrated visit through the audioguide, Le Rivau offers a immersive experience into the marvellous world of castle life during the 16th Century, complete with a tour of the gardens and stables.

During your visit, your mind will be deep at work with the fairytale tradition and imagery and their dialogue with modern artwork that questions and expands those themes, often with some degree of humorous distanciation. Physical senses are also at work in the gardens.

What Le Rivau offers is a 21st Century fairy-tale: here the dreams and aspirations of yesterday come as an answer to the current disenchantment of our modern world, and as a path to serenity, aesthetic enjoyment that goes way beyond mere entertainment. In our way we try to provide an alternative to the current atmosphere fostered by the mondialisation of attitudes.

Château du Rivau
Rue du Château
37120 Lémeré
www.chateaudurivau.com

